

N° 120 - DIMANCHE 15 AOUT 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



MONA LAURÉNA

PHOTO HARCOURT





Promenades Musicales

Ménestrels et Troubadours

DURANT tout le moyen âge, ménestrels dans le Nord, — la langue d'oïl, — et troubadours, — la langue d'oc, — parcoururent la France portant de manoirs en manoirs

et de cités en cités, leurs chansons. Ils ne s'occupaient pas seulement de poésie et de musique, d'ailleurs. Bien des idées, qualifiées alors de subversives, essaimèrent grâce au langage secret dont ils se servaient. Nombreuses furent les hérésies médiévales transmises par le truchement de ceux qu'on nommait aussi les jongleurs.

En 1922, sept troubadours fondèrent à Toulouse les *Jeux Floraux*, la plus vieille académie d'Europe. La légende les place sous la protection d'un personnage plus ou moins mythique, Clémence Isaure. Mais déjà à Pierrefeu, à Rouen, à Narbonne, s'étaient tenues les fameuses *cours d'amour*, où des tournois poétiques, des *tensons* étaient disputés sous la présidence de nobles dames.

Les genres poétiques alors en usage étaient soumis à des règles prosodiques strictes. Aussi on énumérait :

La *chanson*, la *demi-chanson* et la *chansonnette*, réservées à la galanterie amoureuse.

La *servente*, qui exprimait les sentiments guerriers et ce que nous appelions maintenant la satire politique.

La *pastourelle* décrivait les prés bucoliques et mettait en action les bergers et les bergères.

Le *descort* servait à exprimer la jalousie et le désespoir amoureux.

L'*alba* était une chanson de l'aube.

La *sérénade* un chant du soir.

La *plainte*, une complainte.

L'*escondi*, un congé.

La *ballade*, une invitation à danser.

Le *lai* était un motif renouvelé, et

le *virelai* un motif alterné.

Pierre Mariel.

EN 3 MOTS

JE rentre de vacances, content évidemment de mes quelques jours de repos, mais mécontent, aussi, par certaines remarques que j'ai pu faire, tant dans les villes que dans les campagnes.

Pour aujourd'hui, je ne vous parlerai que des déplorables conditions d'hygiène urbaine que l'on rencontre encore trop fréquemment dans certaines cités comptant plusieurs milliers d'habitants.

J'ai vu de petites villes où les ordures ménagères ne sont ramassées que chaque semaine : durant huit jours, elles restent ainsi sur les pas de portes, en tas sur les trottoirs, sous le soleil, en pleine chaleur.

J'ai vu de petites villes sans caniveaux, sans égouts, où les eaux sales restent sans s'écouler, sous le soleil, en pleine chaleur. J'ai vu de petites villes où, chez les commerçants, les denrées alimentaires, et notamment la viande, ne sont préservées ni de la chaleur ni des mouches.

J'ai vu bien d'autres choses dans cet ordre d'idées, des choses qui ne font que confirmer les mauvaises, sinon déplorables conditions d'hygiène urbaine que l'on rencontre trop fréquemment chez nous.

Il est temps de réagir, non pas en paroles, mais en actes. Nos petites villes, nos villages, nos bourgs ont droit à l'hygiène élémentaire. On croit avoir tout fait en posant l'électricité. C'est faux. L'électricité, c'est d'abord du confort, ce n'est pas de l'hygiène.

On va me dire, certes, que les circonstances présentes se prêtent peu à entreprendre des travaux. Il ne faut point exagérer : pour ramasser chaque jour les ordures d'une petite ville, il n'y a pas besoin de matériaux, mais simplement d'une voiture, ou à défaut d'un tombereau hippomobile ou à défaut encore de trois ou quatre charrettes à bras et d'une modeste équipe de cantonniers ; pour évacuer les eaux ménagères, il suffit de creuser des caniveaux, même sans les cimenter, mais de les creuser de telle sorte, en pente, qu'ils établissent un courant.

Ce sont là de petites choses à réaliser : il suffit de les désirer pour qu'elles soient.

On parle du relèvement de la race, de la santé familiale : qu'on agisse avant dans le sens de la plus élémentaire hygiène urbaine et rurale.

Roland Tesson

lui un revirement complet.

Le petit employé de bureau s'attelle à la tâche, animé par l'espoir. Son initiative s'éveille, il abandonne le bureau, il devient un capitaine, gagne des batailles commerciales, non sans quelques déboires qui lui donneront ce qui lui manque : l'expérience. Le prestige qui l'entoure sera pour l'infidèle une révélation. Ce mari qu'elle trompait et qui, maintenant, paraît la traiter en quantité négligeable était donc un homme. Et il aura atteint son but, et trouvera le bonheur auquel il aspirait. Son infortune aura été heureuse et bienfaisante. Elle lui aura rendu une supériorité perdue.

Assurément, il ne convient pas de généraliser et le remède imaginé par M. Roger Ferdinand n'est pas applicable à tous les malades. Heureusement ! On trouverait de trop nombreux génies. Mais cette panacée n'est pas sans valeur. Elle est à conseiller et vaut certes mieux que le coup de revolver ou la défenestration.

Philippe Richard sera Ernest Papon, l'homme en or; Jean Brochard, Moineau, l'ami fielleux; Lise Delamare, la femme infidèle; Flavie Pol, la jolie dactylo; les autres rôles seront tenus par Jean Dumontier, René Miles, Jeanne Véniat, Jane Maguenat.

La mise en ondes sera de Roger Ferreol.

LE
THEATRE
VEUGLE

Un Homme
en Or

Comédie en 3 actes
de Roger Ferdinand



Les 3 actes de Roger Ferdinand constitueront l'émission théâtrale que Radio-Paris offrira à ses auditeurs, dimanche 15 août, à 20 h. 20.

« Un Homme en or », c'est bien la définition qu'on peut appliquer à Ernest Papon, un brave homme, plein de qualités, qui eussent pu le mettre au premier rang s'il ne s'était laissé endormir par la nonchalance, la vie facile et modeste entre un bureau qui l'occupe peu et une femme qu'il aime beaucoup. Le bonheur, ou le malheur, ça dépend du point de vue auquel on se place, va lui donner le coup d'aiguillon qui le sortira de sa torpeur. Comme bien d'autres, il est trompé. La blessure est douloureuse, elle pénètre profondément son cœur, car il ne l'a pas méritée. N'a-t-il pas aimé sa femme, n'a-t-il pas tout fait pour la rendre heureuse, ignorant que les femmes n'estiment que les hommes d'action.

La douleur qu'il éprouve pourrait susciter chez lui la colère et la violence. Il est un homme qui a fait ses preuves, puisqu'il fut un guerrier glorieux. A-t-il le droit d'infliger un châtiement ? Il conteste ce droit mais il comprend sa maladresse et veut conquérir l'infidèle, il veut lui montrer sa supériorité sur « l'autre », et c'est chez

Jacques Miral. 3

EN TOURNÉE

par CÉCILE SOREL

OUI, je pars tout de même en tournée!... Malgré les difficultés de toutes sortes qui nous assaillent et essaient de nous prendre à la gorge, nous devons participer à la résurrection de notre beau pays. Croyez-vous que ce soit bien le moment de bayer aux corneilles et de partir en vacances alors que tout s'écroule autour de nous en un rythme infernal ?

L'Histoire de France, les gestes de nos ancêtres, les œuvres de nos génies et de nos saints, tout cela doit être transmis. C'est la force de nos classiques de former les êtres. N'oublions jamais la tradition qui fit notre renommée; c'est elle, ce sont nos classiques, qu'il faut inculquer à la jeunesse.

Je pars pour une tournée d'un mois vers Aix-Bains, Chamonix, Royat, Royan et Annecy où je présenterai au public une nouvelle formule de spectacle, une sélection des plus belles scènes d'œuvres consacrées comme *Le Misanthrope*, *La Dame aux Camélias*, *L'Aventurière* et *Madame Capet*.

Nous partons le cœur plein de joie sans savoir cependant où nous coucherons. Mais bast!... Ceci est moindre chose lorsque l'on est décidé à servir... servir... servir quand même.

Aujourd'hui, devant mes malles ouvertes, je pense irrésistiblement, et avec quelle tendresse, à tous ces pays qui m'accueillirent, me révélant leurs beautés alors que je leur révélais nos chefs-d'œuvre. L'art français n'est-il pas l'ornement du monde? N'avions-nous pas offert à toute la terre le trésor de notre esprit?

Combien de fois suis-je partie à travers les pays pour conquérir des adversaires avec nos chefs-d'œuvre. J'ai traversé les mers et les ciels, j'ai vu en face les maîtres du monde. Pour ma patrie, j'ai essayé de leur exprimer bien des troubles, bien des malentendus. Je leur ai parlé avec orgueil de la France, avec un tel amour qu'il gagnait les cœurs les plus rebelles. Ils ont compris, admis, accordé.

Ah! de cette compréhension, je garde la plus extraordinaire des joies, celle que l'on emporte au-delà de la vie.

Je revois la Grèce, l'Égypte, l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, la Russie, la Roumanie, la Syrie, l'Amérique du Nord, et du Sud. Ah! les avions, les navires, les tempêtes n'avaient pas de secrets pour moi. La France déployait un étendard sur ses artistes et j'étais accueillie comme la missionnaire de notre nation victorieuse.

Je remercie le ciel de m'avoir déléguée, à cette époque, car l'autorité d'une artiste dépend de l'autorité de son pays. J'ai recueilli toutes les acclamations qui étaient destinées à la France. Je n'ai aucun mérite à tout cela, je n'étais qu'une interprète, mais avec un amour, une flamme, une énergie que je voudrais trans-

mettre à la jeunesse. C'est ma raison de vivre, mon excuse d'exister.

Je n'aspirais qu'à servir, à partir; il me fallait de vastes horizons à conquérir, pour mon pays; aussi j'emportais tous mes décors, mes objets d'art, tapisseries. C'était la royale résurrection d'une époque.

J'ai tourné autour du monde, le monde a tourné autour de moi. J'ai été au grand spectacle de l'univers et j'ai été le spectacle de l'univers. Le destin a mobilisé mon indomptable volonté pour servir mon pays. Je l'en remercie! C'est cette ardeur de servir que je voudrais transmettre à la jeunesse.

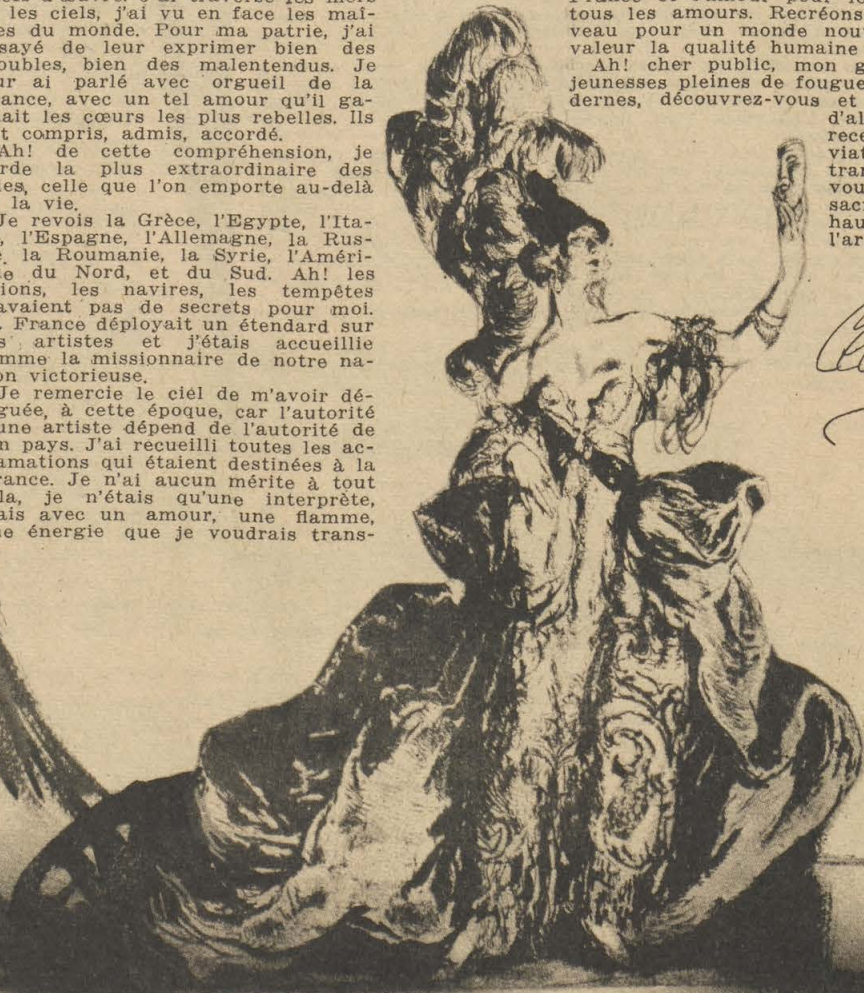
C'est toi, Célimène que j'ai représentée longtemps. Comme tu m'as amusée... folie rose! Comme j'ai fait sonner ton rire, qui était devenu le mien! Comme j'ai été toi! On nous confondait! Nous a-t-on acclamées, du sommet à la base des buildings de New-York, dans le grave et somptueux Berlin, dans la dansante Vienne. Nous n'avions peur de rien. Nous étions la victoire de la femme, la victoire du printemps; la victoire tout court!

Et vous, Marion Delorme, la Dame aux Camélias, Marie-Antoinette, belles pécheresses repenties, combien vous fîtes verser de larmes! Car j'aimais mon art plus que tout, plus que la vie même. Il habitait en moi comme dans un temple sacré. O ma France, escortée par l'armée invisible de tous tes génies, comme on vous a aimée, acclamée. Et j'ai cru remarquer que les changements les plus heureux qui s'opéraient parmi les nations étaient réalisés par les spectacles d'art. Les artistes sont utiles à la paix.

Maintenant il nous faut tous ressusciter la France et l'amour pour le pays doit dépasser tous les amours. Recréons-nous un cœur nouveau pour un monde nouveau et mettons en valeur la qualité humaine française.

Ah! cher public, mon grand ami, et vous jeunes gens pleines de fougue, et vous génies modernes, découvrez-vous et entendez mon cri d'alarme! Puissiez-vous recevoir pieusement le viatique que je vous transmets avec amour, vous qui avez la tâche sacrée de maintenir bien haut le flambeau de l'art en France!

Cécile Sorel



HEURE CHEZ Eliane de Creus



L'APPARTEMENT d'Eliane de Creus est sans dessus dessous. Le bar, vidé de ses bouteilles multicolores, a l'air d'avoir été pillé par une horde de bandits, le ping-pong, poussé contre la fenêtre, est encombré de sacs, de valises, de cartons mal enveloppés, tandis que le téléphone, venu du fond de la chambre, gît sur le tapis du salon, tout triste, au bout de son fil.

Eliane de Creus apparaît, tenant une robe sur un bras, un manteau sur l'autre. Tout en bavardant, elle range d'innombrables vêtements dans une grande malle.

— Nous venons de terminer la saison aux Variétés, et je recommence à Vichy dans trois jours. C'est vous dire que je n'ai pas une seconde à perdre !

— Qu'allez-vous jouer là-bas ?

— Plusieurs opérettes que j'ai créées : « Faites ça pour moi », « Dix-neuf ans », « La Folle Nuit » et « P.-L.-M. ». C'est dans cette dernière opérette que je me suis mariée et c'est avec mon ex-mari, Max de Rieux, que je vais la rejouer à Vichy !

— Vous restez là-bas combien de temps ?

— Un mois, jusqu'au 22 août. Je reprendrai alors « La Belle Marseillaise », le 25 août, aux Variétés.

— En résumé, pas de vacances ?

— Pas de vacances, puisque je compte aussi mettre au point mon tour de chant avec de nouvelles chansons au cours desquelles il me faut régler un changement de vingt secondes pour apparaître en garçon, comme je l'ai déjà fait cette saison.

— Aimez-vous jouer l'opérette ?

— Beaucoup, mais je préfère la comédie musicale, car si j'aime le chant j'adore jouer la comédie. Ma marraine de théâtre n'est-elle pas une comédienne ?

C'est en effet Marguerite Deval qui, la première, a deviné Eliane de Creus. Sans elle, et malgré, ou peut-être parce que son père était pensionnaire de l'Opéra-Comique, il est probable qu'Eliane en serait encore à chanter des duos dans de rares fêtes de charité.

De Creus, ne voulant pas que sa fille fit le même métier que lui, l'avait fait entrer au Conservatoire dans la classe de... piano !

Peine perdue !... Durant l'année qui devait lui donner son premier prix, Eliane s'enfuit de l'austère maison de la rue de Madrid pour prendre le chemin plus gai de la Scala, où elle se mit à créer les opérettes de Gabaroché.

Avec ce dernier, elle partit également en tournée et elle raconte à ce sujet :

— Nous venons de jouer à Lyon et avant de gagner Marseille, nous comptions sur trois journées de relâche pour nous reposer quand on nous proposa de faire trois représentations supplémentaires à Vauvert, Apt et dans un autre petit pays invraisemblable dont j'ai oublié le nom.

« Un soir au moment de chanter la java :

Je t'emmènerai dans les lieux infâmes
Tu n'auras pas peur, car tu seras la femme
D'un gars du milieu,



« Gabaroché, qui, depuis un moment, fixait les coulisses d'un air distrait, se met à entonner :

Je t'emmènerai dans les... accessoires...

« Interdite d'abord, puis pouffant de rire, je le regarde. Imperturbable, il continue :

Mais tu verras, ce n'est pas ennuyeux.

« La rime était sauvée, mais la « reluisante » point, car le public, n'y trouvant pas son compte se mit à murmurer. Le final fut expédié au grand galop et nous rentrâmes le plus vite possible à Lyon.

Eliane de Creus rit encore au souvenir de cette joyeuse soirée.

Tout en parlant, elle a achevé de remplir sa malle.

C'est une invitation à plier carnet de notes et stylo. Bonne chance, Eliane de Creus, et revenez-nous bien vite !

Marie-Laurence.

ALLO... qui ?... Fanny Larrive ? Connais pas et ne tiens pas à connaître... Pour le rôle de Rosalinde... Vous êtes gourmande, jeune inconnue !... Je m'en fiche que vous n'avez souvent demandé au studio, et écrit...

Gourgade, le vieux metteur en scène, raccrocha en grondant. Tous les ennuis avec ce rôle de Rosalinde si difficile à distribuer Pas l'interprète qui conviendrait. Et des femmes le

harcelant, même, comme celle-là, à la minute où il partait à la gare... Enfin, dans cette auberge bourguignonne il allait avoir deux semaines de calme pour rectifier le découpage technique de son prochain film : *Rosalinde*.

...Le lendemain matin, il fut éveillé par la lumière solaire que filtraient les liserons du balcon de bois. La basse-cour jacassait. Charmant déjeuner sur une nappe à carreaux, devant les marguerites du vase de verre bleu.

Une dépêche ! Il n'avait pourtant pas donné son adresse. Il lut : « Essayez-moi donc dans *Rosalinde* ! Fanny Larrive. » Celle-là, par exemple ! Qu'elle ne se présente jamais au studio, elle en ressortira vite ! Plutôt donner ce rôle à la petite bonne en savales qui avait apporté le chocolat et les beurrées. Une brunette piquante, autrement fraîche que toutes ces stars, jolie comme un cœur, avec cette gentille moue instinctive de deux dents appliquées à la lèvres mordue, avec cette poitrine fine et vivace qui tendait le corsage.

— Comment t'appelles-tu ?

— Marie-Charlotte, monsieur...

Timbrée nette, la voix. Décidément les produits de la nature étaient les plus appréciables !

Le soir, entendant rire et chanter dans le corridor, il ouvrit la porte. Marie-Charlotte traversait le palier en trébuchant.

— Pardon, M'sieur !... bredouillait-elle... A la cuisine, on a goûté le vin doux !... alors, je m'sens un peu... un peu noire... et envie d'chanter... Tra la la la !... Pardon, M'sieur... J'suis pocharde, quoi !... mais un coup de traversin et y n'y paraîtra plus...

Gourgade se remit au découpage en riant. La nature fournit des modèles à l'art. Peu d'actrices auraient rendu à l'écran cette scène de griserie avec un rire aussi perlé et un charme aussi réel !

Le lendemain matin, une lettre : « Faites-moi répéter une scène de *Rosalinde*. Fanny Larrive ! » Le soir : « Pensez à moi ! Fanny Larrive. »



Une persécution, décidément !...

A chaque courrier, une lettre du même goût arrivait !... Oh ! il dénonçait l'impudente au Comité des Auteurs de Films !

Quelques jours après, ce



Conte inédit de J. Joseph-Renaud

fu' la patronne qui servit le diner.

— Tiens, où est Marie-Charlotte ?

— Dans la lingerie. Son fiancé la quitte; alors, elle pleure tout ce qu'elle sait...

Après le dessert, il gagna la lingerie où une éclatante pleine lune mettait une clarté de projecteur.

— Allons, ma petite... un de perdu, dix de...

Ses larmes s'arrêtèrent. Elle lui jeta un regard terrible.

— Comment osez-vous me dire cela, Monsieur ?... Je l'aime, oh ! mais là !... je l'aime, quoi !... Croyez-vous donc que je pourrais penser à un autre ?... Si vous saviez comme il est beau, et doux et bon !... Et au fond, il m'adore !... C'est sa famille qui lui a raconté des mensonges sur moi... Ah ! les misérables !...



Qu'elle était donc dramatique et jolie sous la clarté lunaire ! Tant de simplicité, de force, d'émotion vraie ! Seulement, voilà, c'était de la vie et la difficulté est toujours de transformer la vie en art. Une idée vint au vieux metteur en scène.

— Ecoute, petite, si tu veux, je vais te faire travailler pour le cinéma... Oh ! je ne promets rien, mais il y a un rôle, un grand rôle, *Rosalinde*, que tu pourrais peut-être tenir... Je te l'apprendrais, geste par geste, inflexion par inflexion...

Brusquement le chagrin quitta le joli minois. Elle éclata de rire.

— Dire, monsieur Gourgade, que pour avoir un peu d'attention de votre part, il a fallu que j'achète à votre concierge votre adresse présente, et que je m'entende avec la patronne d'ici pour faire la bonbonne ! Pendant ce temps-là, ma mère vous écrivait de Paris, afin de vous rappeler sans cesse mon nom... Mais oui, je suis Fanny Larrive, la raseuse !... Alors, est-ce que je sais jouer la gaieté et la douleur, oui ou non ?

...En *Rosalinde*, elle commença une carrière magnifique !



RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs)
312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 15 AOUT

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.
8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Ce disque est pour vous

9 h. 40 La Rose des Vents.

- 9 h. 55 Georges Thill. Adieu (Fauré) - Fleur jetée (Fauré) - Rencontre (Fauré) - Tousjours (Fauré).

- 10 h. Transmission de la messe dominicale.

- 11 h. Pablo Cazals : Adagio et Allegro en la majeur (Boccherini) - Réverie (Schumann).

- 11 h. 10 « C'était une table », réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Colette Filacier, Pierre Bayle, Jacques-Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

11 h. 30 « Les Maîtres de la Musique : Guillaume Lekeu », avec Jean Hubeau et Dominique Blot. Présentation d'Horace Novel - Sonate en sol pour piano et orchestre.

- 12 h. « Le 15 août Pour toutes les Maries de France », par Paul Bourcier.

- 12 h. 15 A travers les nouveautés : Caravane rabouine (Prudhomme-Jenner), par Emile Prudhomme et son orchestre - Marouka (Planté-Carlioni), par Roland Gerbeau - Mon beau petit diable (Delannay-Llenas), par Lina



PHILIPPE RICHARD

(Photo Radio-Paris-Baerthel.)

Margy - Au hasard (Théven-F. Blanche), par Fred Hébert - Ouvrez la porte, par Betty Spell - Manuela (Renaitour-Balet), par Georges Guétary - Etre maman (Merlin-Louiguy), par Elyane Celis - Y a du bonheur dans tous les nids (Merlin-Louiguy), par André Dassary - Boléro dans la nuit (Sentis-Vaysse), par Marie José - Ma belle étoile (Bourtaire-Vandair), par Tino Rossi - Les cloches du soir (Desbordes-Valmore-Delannay), par Armand Mestral - Y a pas de gaité sans musique (Jacquain), par le trio Houssa - Atchoum swing, par Rogers - Elle était swing (Gasté), par Loulou Gasté et son orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand vous parle.

13 h. 35 Paul von Béky et son orch. Le beau Danube bleu (J. Strauss) - Louise (Pohl) - Mme Dubarry (Millöcker).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Michèle Auclair et Tasso Janopoulo. Chaconne (Vitali).

14 h. 30 Pour nos jeunes : « La charade des petits amis de Radio-Paris ».

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les succès du disque. Une chanson (Louiguy), par Félix Chardon et son orch. - Refrain sauvage (Llenas-Hiégel-Lopez), par Lucienne Delyle - Jim (Lopez-Poterat), par Clément Duhour - C'est la barque du rêve (Hennevè-Palex), par Léo Marjane - Les prénoms effacés (Tranchant), par Jean Tranchant - Sérénade près de Mexico (Poterat-Kennedy), par Quintin Verdu et son orch. - Un seul amour (Sentis-Vaysse-Lagarde), par Christiane Lorraine - Dans les bois (Pothier-Lafarge), par Jean Lumière - J'ai perdu d'avance (Lutèce-Larue), par Annette Lajon - Appelez ça comme vous voulez (Van Parys), par Maurice Chevalier - Si tu me dis oui (Combelle), par Alix Combelle et son orch. - C'était un jour de fête (Monnot-Piaf), par Edith Piaf - J'ai pleuré sur tes pas (Tessier-Simonot), par André Claveau - Le rat des villes et le rat des champs (R. Legrand), par Raymond Legrand et son orch.

16 h. « Le chevalier de Polpignac », sketch de Bénédicte Nicole.

16 h. 15 « Puccini », évocation radiophonique de Pierre Maudru.

18 h. 15 André Pasdoc. Le bleu des bleuets (Legay-Haracourt) - Le vieux voilier (de Pierlas-Bretière) - Tu m'oublieras (Sentis-Lagarde-Vaysse) - La maison sans bonheur (Delannay-Thoreau) - Si tu passes par Surresnes (de Pierlas-Rouzeau).

18 h. 30 « Nippon », émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Musique enregistrée.

19 h. Reportage sur la Grande

Journée de bienfaisance de Courgent.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Wilfrid Maggior. Bénédiction de Dieu dans la solitude (Liszt).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale : « Un homme en or », pièce en trois actes de Roger Ferdinand, avec Philippe Richard, Jean Brochard, Jean Dumontier, Roland Milès, Lise Delamare, Jeanne Véniat, Flavie Pol et Jeanne Maguenat. Mise en ondes de Jacques Ferréol.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 Orchestre de l'Olympia sous la dir. de Georges Dervaux. Les masques (Pedrotti) - Berger d'autrefois, du film « La fausse maîtresse » (Yvain) - Véronique, sélection (Messenger) - Premier rendez-vous, du film « Premier rendez-vous » (Sylviano) - Coppélia, sélection (Delibes) - L'amour chante dans mes rêves du film « Opérette » (Schmid-Gentner) - Petite maison grise (Lohn) - Marche des soupriants (Parés-van Parys).

23 h. Souvenirs : « Quand le boulevard appartenait aux journalistes », par Léo Marchès.

23 h. 15 Lucienne Tragin. Au piano : Marg. A.-Chastel - Chanson triste (Duparc) - Amour d'antan (Chausson) - Sérénade italienne (Chausson) - La cigale (Chausson).

23 h. 30 Jean-Max Clément. Au piano : Eugène Wagner - Habanera (Ravel) - Plainte (Caix d'Hervelois) - Adagio et allegro (Schumann).

23 h. 45 Musique enregistrée.

24 h. Le Radio Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. La boutique fantasque (Rossini-Respighi), Polonaise en mi bémol majeur (Dvorak), par un orch. philh. - Danses symphoniques n° 1 et 4 (Grieg), par l'orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola - Valse pour deux pianos (Brahms), par Astrid et Hans-Otto Schmidt-Neuhaus - Les masques, ouv. (Mascagni), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. P. Mascagni - Danses tziganes (Nacher), au violon - Ballade des gros dindons (Chabrier), Villanelle des petits canards (Chabrier), par Roger Bourdin - Sérénade op. 7 (Pierné) par un gd orch. symph. - Cordoba n° 4 « Chants d'Espagne » (Albeniz), par José Iturbi - Le mariage de Nakiris, ouv. (Lincke), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Introduction et rondo capriccioso (Saint-Saëns) au violon et orch. - Enchante-

ment (Massenet), par Ninon Vallin - Marinella, ouv. (Fucik), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Wolfgang Beutler - Le passé qui file (Beydts), La petite maison (Beydts-de Saix), par Roger Bourdin - Berceuse (G. Fauré), violon et orch. dir. Charles Munch. - Sextuor op. 109 (Flament), par un sextuor.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 16 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Le quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert mafinal. Parade de moineau (Rathke), par l'orch. de l'Opéra de Berlin - Le rouge-gorge amoureux (Leener), par Jean Steurs et son orch. musette - Le vieux grognard (Fucik), par l'orch. de l'Opéra de Berlin - Confidences (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. musette - Cortège de marionnettes (Rathke), Parade des lutins (Noack), par l'orch. Egon Kaiser - Arabesques (Kruger), par un orch. - Express 113 (L. Legrand), par Tony Murena et son ens. swing - Vent du sud (Richarts), par un orch. - Gitan swing (Ferré), par Tony Murena et son ens. swing.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les succès de la chanson. Comme une chanson (Tranchant), par Jean Tranchant - Dans un coin de mon pays (Coquatrix-Féline), par Rose Avril - Notre amour n'a pas fait de bruit (Tranchant), par Jean Tranchant - Mon ange (Coquatrix-Féline), par Rose Avril - Sérénade près de Mexico (Poterat), par Tino Rossi - Je sens en moi (Kreuder-Sauvat), par Annette Lajon - Réginella (di Lazzaro-Poterat), par Tino Rossi - Mon amant de Saint-Jean (Carara), par Lucienne Delyle - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas), par André Claveau - J'ai tout gardé pour toi (Hess-Vandair), par Lucienne Delyle - Tout me rappelle sa chanson (Larue-Sintavine), par André Claveau - Mon grand (Delannay-Bayle), par Lina Margy - Ça s'est passé un dimanche (Van Parys), Prosper (Scottot), par Maurice Chevalier

9 h. Le Radio Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Tiarko Richepin dans ses œuvres - Polka pour Jacqueline, Un bonheur à deux sous, Deux amoureux, Ne laisse pas mourir les roses, Le voyage dans la lune, Les trois petits garçons.

11 h. 45 Soyons pratiques : Faisons une provision de simples pour faire des tisanes cet hiver.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante, avec Claire Ionesco et Robert Cousinou.

Le mariage secret, ouv. (Cimarròsa), par l'orch. - Le Nil (Le-



FLAVIE POL
(Croquis de Jan Mara.)

roux), Les soirs païens (Hue), Si tu le veux (Köchlin), par Claire Ionesco - Mignon, entracte-gavotte (Thomas), par l'Orch. - Pailleuse, prologue (Leoncavallo), par Robert Cousinou - Cavalleria Rusticana, entracte (Mascagni), par l'Orch. - Le Crêdo du paysan (Goublier), par Robert Cousinou - Scènes napolitaines, suite (Massenet), par l'Orch. - « La veuve joyeuse » : chanson de Vilya (Lehar), par Claire Ionesco - « Carmen », entracte du 2^e acte (Bizet), par l'Orch. - « Carmen » : Couplets du toréador (Bizet), Ay, ay, ay (Freire) par Robert Cousinou - Orgie (Turina), par l'Orch.

13 h. Le Radio Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Musique de films. Musik, musik (Kreuder), par Peter Kreuder - « La Habanera » : Le vent m'a dit une chanson (Bruhne), « Paramatta » : Un désir pour toi, par Sarah Leander - « Volpone » : Chanson de l'argent, Colomba (Delannoy), par Jean Lambert - « Le rossignol suédois » : Chanson du rossignol (Grothe), par Annie Rozane - « La femme perdue » : Le plus beau serment (Scotto), par Georges Guétary - « Première » : Je crois n'avoir jamais aimé, Merci, mon ami (Fenyes), par Paulette Poupard - « Mlle Swing » : Quand viendra le jour, Le petit flocon de neige (M. Lajeune), par Raymond Legrand et son orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causerie : « La récolte et la conservation des fruits » et un reportage agricole.

14 h. 30 Les grands solistes.

Largo (Handel), par Gaspar Cassado - Marche militaire en ré bémol majeur (Schubert), par Alexandre Brailowsky - Romance en sol dièse majeur (Beethoven), par Georg Kulenkampf - Valse impromptue en la bémol majeur (Liszt), par Alexandre Brailowsky - Danse espagnole n° 5 (Granados), par Gaspar Cassado - Etude n° 7, op. 25 en do dièse mineur (Chopin), Etude n° 9 op. 25, en sol bémol majeur « Papillon » (Chopin), Etude n° 10 en si mineur (Chopin), par Wilhelm Backhaus.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Phi Phi », opérette en trois actes (Christiné), sélection radiophonique.

16 h. Les Muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.

16 h. 15 « Pour vous, mesdames », présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « La place Vendôme », par Michel Tessier.

17 h. 20 L'Orchestre de Chambre Maurice Hewitt avec Christian Gentsis. Concerto en la majeur : Allegro, Adagio, Tempo di minuetto, Allegro (Mozart).

17 h. 45 Rudi Hirigoyen. Au piano : Eugène Wagner - Catari-Catari (Cardillo) - Je t'aime Maria (L. Kok) - Ah, dites-moi (Loutigny-Bravo) - Trouverais-je un messager ? (Bacon) - Tiritomba (Robert Marino).

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier, avec Marie Laurence, Hélène Garraud, Colette Filacier, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Marie Beronita. Au piano : Eugène Wagner - Air italien, extrait des « Indes galantes » (Rameau) - Vieilles chansons : Mon cœur est un oiseau fidèle, Avec les ans qui passent vite, Pour calmer mon âme blessée, Légère comme l'hirondelle (L. Maingueneau).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 10 Jean Doyen. Lison dormait (thème varié) (Mozart) - Trois pièces de concert : Prélude et Fuguettes, Nocturne en forme de valse, Etude symphonique (G. Pierné).

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Régine Roche. Au piano : Louiguy - Notre valse à nous (Louiguy) - Crois-tu qu'on a de la chance (Louiguy) - J'ai qu'à l'pregarder (Siniavine) - Dormir une nuit (Bourtiayre) - C'est une histoire d'amour (Jat).

20 h. Le Radio Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 La vie musicale dans les salons de Paris, une réalisation d'André Alléhaut.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Société des Concerts du Conservatoire sous la dir. de Gustave Cloez. Symphonie (Chausson).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch. et Raymond Verney et son ensemble tzigane.

Le démon de la danse (Grothe), par J. Yatove - Rapsodie roumaine (Léoni) par R. Verney - Un bruit de sabots (Scotto), par J. Yatove - Czardas extraite de l'opéra « Le spectre du guerrier » (Grossmann), par R. Verney - Quelques chansons de Jean Solar : Je te dois, Tu peux partir, Paulette, par J. Yatove - Chanson bohème (Gallini), par R. Verney - Jalousie (Gade), par J. Yatove - Réve (d'Ambrosio), par R. Verney - Tes grands yeux bleus (Emmerechts), par J. Yatove - Vaines toutes les peines (Mackeben), par R. Verney.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival César Franck. Le chasseur maudit, par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux - Choral en la mineur, par Char-

les Tournemire - Variations symphoniques pour piano et orch. par Yves Nat et l'Orch. de la Sté des Concerts Pierné, dir. Poulet.

1 h. Concert varié.

Les secrets de l'Adige (Carena), par un orch. - Pourvu qu'on chante (J. et H. Tranchant), par Rina Ketty - Majarska (Schulenburg), Légende chinoise (Schulenburg), par un orch. de genre - Le flot du rêve (Viaud-Veran-Cairone-Gardoni), Sous le pont du Gard (Gabriello-Gabaroché), par Robert Bugnet - Mandolinata « Nocturne » (Carosio), par Maria Scivittaro - Lettre de rupture (Richepin), Histoire d'amour (Richepin), par Jeanne Aubert - Valse espagnole (Métrá), par Carriolato - L'amour nous appelle (Thiriet-L. Poterat), par Licette Limozin et Guy Berry - Sérénade (Schulenburg), Réverie du soir (Richards), par Will Kalinka - Trois mots... je t'aime (Lemarchand), par Nita Garcia - Ma belle Hongrie (Fridl), par Barnabas von Geczy et son orch.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 17 AOUT

7 h. Le Radio Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

La joyeuse poupée (Boulanger), par Georges Boulanger et son orch. - Andantino, par un orch. de genre - Grand-mère (Langer), par Albert Locatelli et son orch. - Sérénade du baiser (de Micheli), Le thé chez les hannetons, par Elek Armin et son orch. tzigane. - C'est toi (Peyronnin), par un orch. de genre - Aisha (Lindsay), par le grand orch. de la Scala. - Sérénade des vers luisants (Siede), par le Quatuor Viennois Schrammel - Rusticarella (Cortopassi), par l'Orch. Hans Busch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons que vous aimez.

C'était mon premier amoureux (van Parys), par Lucienne Boyer. - La Saint-Jean (Lienas), par Georges Guétary. - J'ai raté la correspondance (van Parys), par Lucienne Boyer. - Loin de mes amours (Larue-Delannoy), par Georges Guétary. - L'hôtel des Trois-Canards (Pothier-Ghestem), Rythme et swing (Durand), par Marie Bizet. - Ils sont zazous (Hess), par Pierre Mingand. - Réverie (Larue-Siniavine), par Jean Sablon. - Le refrain de la pluie (Larue), par Léo Marjane. - Mon village au clair de lune (Larue-Lutèce), par Jean Sablon. - Les jours sans ma belle (Hess-Vandair), par Tino Rossi - Gitanilla (Sentis), par Marie José. - Fiorella (Lutèce-Larue), par Tino Rossi (Marz), par Marie José.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. 30 Lucette Descaves. Nocturne en forme de valse (G. Pierné) - Alborada del Gracioso (Ravel).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : La formation de l'adresse (Kanters).

12 h. L'Association des Concerts Pasdeloup sous la direction de Francis Cebron.

Le Freischutz (Weber) - Pastorale du Berry, évocation et divertissement sur des thèmes populaires (Corniot) - Les chants de la mer, trois tableaux maritimes (P. Gaubert) - Ballet de Sylvia (Delibes).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio Paris.

3 h. 20 Paul Durand

et son orchestre mélodique. Marche militaire (Schubert) - Catari (Castillo) - Mélodie sans vous (Durand) - Je sais qu'un jour (Jary) - Matinata (Leoncavallo) - Seul ce soir (Durand) - Entracte gavotte de « Mignon » (Thomas) - C'est un vagabond (Louiguy) - Tipitin (Grevers).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Les chevaux de ferme » et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or, par Charlotte Lysés, avec Germaine Corney et Régina Patorni-Casadesus : « Gluck ».

Arbre enchanté, par G. Corney et R. Patorni-Casadesus - Menuet des grâces, par R. Patorni-Casadesus - Soumis au silence, par G. Corney - Menuet d'Orphée, par R. Patorni-Casadesus - Cadi dupé, Chant de la najaide, par G. Corney - Gavotte d'Armide, par R. Patorni-Casadesus - Orphée : « Si les doux accords », par G. Corney.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grandes formations symphoniques.

Symphonie n° 4, op. 98, en mi mineur : Allegro non troppo, Andante, Allegro giocoso, Allegro energico e passionnato (Brahms), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Victor de Sabata.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : « L'éternelle inconnue », une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Ceux qu'on n'oublie pas : Jack Mirois et Yvonne Georges. La Fanchette (Botrel) - Goëlands et goëlettes (Botrel) - La petite église (Debnet-Fallot) - Chanson de la lune (Dalcroze) - La légende du rouet (Botrel), par Jack Mirois - C'est pour ça qu'on s'aime (Borel-Clerc-Telly) - Les cloches de Nantes (harm. G. Ferrari) - Le bossu, par Yvonne Georges.



JEAN DOYEN
(Croquis de Jan Mara.)



GEORGETTE DENYS
(Croquis de Jan Mara.)

16 h. 45 Domi Spada, accompagné par Ramon Mendizabal - Ce soir (*Siniavine*) - Monotone (*Spada-Luino*) - Mon village au clair de lune (*Lutèce*) - Restons de bons amis (*Siniavine*).

17 h. Le Radio Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale ; « Les sociétés indigènes de prévoyance de l'Afrique occidentale ».

17 h. 20 Musique de chambre.

17 h. 45 Ady Leyvastre. Le bavolet flottant (*Couperin*) - Tic-toc-choc (*Couperin*) - Le coucou (*Daquin*) - Trois écossaises (*Chopin*) - Toccata (*Debussy*).

18 h. Le sacre de deux évêques, par le Cardinal Suhard.

18 h. 15 Ouvertures célèbres : Le mariage secret (*Cimarosa*), par l'Orch. de Milan - Le cheval de bronze (*Auber*), par un Grand Orch. symph.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Guy Paris.

Au piano : Alain Evans - Y a tant de bonheur dans tes yeux (*Lopez*) - Mélodie perdue (*J. Jaque*) - Oh ! ma m'ami (*Durand*) - C'est une renigaine (*Rawson*) - Compagnons, dormez-vous (*Tézé*).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 Les Juifs contre la France.

19 h. 15 Charles Panzéra.

Au piano : Madeleine Panzéra-Baillet - Mélodies de G. Fauré : En prière. Dans la forêt de septembre, Chanson du pêcheur, Au cimetière.

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Tommy Desserre.

Machine à écrire swing (*Météhen*) - Nuages (*D. Reinhardt*) - Almées (*Desserre*) - Valse swing (*Météhen*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la dir. de Jean Fournet. Guillaume Tell, ouv. (*Rossini*) - Casse-noisette, ballet (*Tchaïkovsky*).

21 h. La chimère à trois têtes, roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite). Roméo et Juliette, fragments (*Gounod*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : « Excelsior », présentation de Jacques Dutal.

23 h. « Les derniers songes ou la rivière Anankali », par Charles Coulon.

23 h. 15 Orchestre Marius-François Gaillard. Une veillée en Bresse (*Périthou*) - Ballade (*M. Jaubert*) - Danses populaires d'Islande (*Jonleifs*).

23 h. 45 Walter Gieseking. Suite bergamasque : Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepied (*Debussy*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique tzigane. Vie de tziganes (*Mannfred*), Impressions de Hongrie (*Neago*), par l'Orch. tzigane Jean Neago.

Etoile (*Steluzza*), Danse roumaine (*Hora*), Viens dans le bois, par Kazanova et ses tziganes.

Une fois dans la vie (*Cicco*), par Cicco et son Orch. tzigane - Air populaire roumain (*Luca*), par Fanica Luca - Les jaloux (*Cicco*), par Cicco et son Orch. tzigane - Steluta, par Fanica Luca - Sérénade hongroise (*Lavorta*), par vingt tziganes hongrois - Chanson du berger, par Costa Barleaza et son Orch. tzigane - Le grand Beresenyi Miklos, par vingt tziganes hongrois - Sombre dimanche (*Sérés Rezso*), par Costa Barleaza et son Orch. tzigane - Le vieux château-fort, par Vidak Bela - Sérénade, par Magyari Imré et son Orch. tzigane hongrois - Mon violon s'est brisé, par Vidak Bela.

1 h. Extraits d'opéras et d'opéras-comiques. La Norma (*Bellini*) : « Ouverture », par le Grand Orch. symph. de l'Opéra de Berlin - « Cavatine », par Ninon Vallin - Mignon : « Elle ne croyait pas » (*Thomas*), Roméo et Juliette : « Cavatine » (*Gounod*), par Gaston Micheletti - Ballet d'Hamlet : « Fête du printemps et danse villageoise : « Pas des chasseurs et pantomime » (*Thomas*), par un Grand Orch. symph. - Le Barbier de Séville : « Des rayons de l'aurore » (*Rossini*), Les Pêcheurs de perles : « Je crois entendre encore » (*Bizet*), par Villabella - Lakmé : « Blanche Dourga », « Tu m'as donné le plus doux rêve » (*Delibes*), par Germaine Féraldy - Ouverture de « Martha » (*Flolow*), par l'Orch. de l'Opéra d'Etat de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

1 h. 45 Piano-swing. En dansant (*Reinhardt*), par Yvonne Blanc - Jeux d'ombre (*Finck*) - Crépuscule (*Reinhardt*), par Yvonne Blanc - Ce qu'une femme rêve au printemps (*Kolto*), par Erwin Bootz - Noir sur blanc (*Jerochnik*), par Oskar Jerochnik.

2 h. Fin d'émission.

7 h. 30 Concert matinal. L'oiseau swing (*Uvergotts*), par Pierre Thiébat et son ens. swing. - Mon p'tit coin de Paname (*Poterat-Crevoisier*), par Jean Lambert - Il faisait si beau (*Vaysse-Lagarde-Montagné*), par Christiane Lorraine - Les mots sont des mirages (*Vaysse-Lagarde-Valet*), par Jean-Pierre Dujay - Tu m'apportes (*Fuller*), par Lina Margy - Une chanson (*Martelier-Louiguy*), par Guy Berry - J'ai grandi (*van Parys*), par Lucienne Boyer - Mon cœur est à vous (*Uvergotts*), par Yvon Jeanclaude - Lily Marlène (*Schultze*), par Lise Coliny.

8 h. Le Radio-Journal de Paris. 8 h. 15 L'Orchestre de Rennes Bretagne, sous la dir. de Maurice Henderick. Cavalerie légère (*Suppé*) - La prêtresse de Koriwden (*Ladmiraull*) - La czarine (*L. Ganne*) - Réponse du berger à la bergère (*Gillet*) - Retour de Rennes (*Haudebort*) - La veuve joyeuse, sélection (*Lehar*) - Douce caresse (*Gillet*).

9 h. Le Radio-Journal de Paris. 9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Tony Murena et son ens. Madam's (*Murena*) - Ciro's (*Murena*) - Mensonges (*Murena-Pirovano*) - Mam'zelle Nicole (*Murena*) - Milk bar (*Murena*).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Champignons : conseils et recettes pratiques par Ed. de Pomiane. 12 h. Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, avec Mona Lauréna et Jean Lahitou. La garde du palais des fourmis (*Ratke*), Chanson et danse roumaine (*Volpatti*), En sourdine (*Tellam*), par l'orch. - Au clair de la lune (*Leoncavallo*), Sérénade (*Toselli*), par Jean Lahitou - Straussiana (*Borchert*), par Lucien Jourdan et l'orch. - Intermezzo de Goyesca (*Granados*), par l'orch. à cordes - Le jongleur (*Greitzh*), par M. Pierre Callion - Vieille chanson espagnole (*Auber*), L'île heureuse (*Chabrier*), par Mona Lauréna - Valse de Faust (*Gounod*), L'adieu des roses (*Openschaw*), L'étudiant passe (*Ibanex*), La Houzarde (*L. Ganne*), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris. 13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris. 13 h. 20 Paul von Béky et son orch. avec Georgette Denys et André Dassary. Le Pays du sourire (*Lehar*) - En rêvant dans les jardins (*Cantico*) - Promenade (*Bulterman*) - Chanson de la pusztá (*Bruhne*) - Solo pour harpe (*Perrette*) - Donne-moi ta main (*Grothe*) - Mélodies de Lincke (*P. Lincke*).

14 h. Le Radio Journal de Paris. 14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « Soyons prévoyants : intensifions la culture des fourrages verts », « L'acidité des terres » et un reportage agricole. 14 h. 30 Tamara Obolenska. Prélude, Humoresque (*Rachmaninoff*) - Rigoletto, paraphrase (*Liszt*).

14 h. 45 Musique enregistrée. 15 h. Le Radio-Journal de Paris. 15 h. 15 Le coin des vedettes, avec Jean Clément, Gus Viseur et Lucienne Delyle. Dans le petit bois (*Lagarde-Ferrari*), Dans le vieux chemin

(*Julien-Claret*), Loin de toi mon amour (*Tézé-Loyset*), Vous qui passez dans mes rêves (*Scotto-Poterat*), par Jean Clément - Gisounette (*Cayla*), Rosetta (*Clark*) - Martinoise (*Cayla*), Et les anges chantent, Je ne peux vous donner que de l'amour, par Gus Viseur et son orch. - La valse blonde (*François-Val*), Le reste est sans importance (*Larue-Siniavine*), Je n'en connais pas la fin (*Monnot-Assé*), Y a d'la fumée dans ma banlieue (*Dalmont-Broccey*), Y a pas de refrain (*Monnot-Vandair*), par Lucienne Delyle.

16 h. « Les automatons », par Follain.

16 h. 15 Les orchestres que vous aimez. Un soir de fête (*Delannay*), par Deprince et son orch. musette - Premier rendez-vous (*Sylviano*), par Félix Chardon et son orch. - J'ai vu danser l'espoir (*Durand*), par Deprince et son orch. musette - Tu m'apprendras (*Muray*), par Félix Chardon et son orch. - Aisément (*Warlop*), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Un seul amour (*Sentis*), par Quintin Verdu et son orch. - Tempête sur les cordes (*Warlop*), par Michel Warlop et son septuor - Dansons la cueca (*Verdu-Chamfleury*), par Quintin Verdu et son orch. - J'ai de la swingite (*Prudhomme*), par Emile Prudhomme et son ens. - Loulou (*Belli-Chevalier*), par Richard Blareau et son orch. - J'suis fou de vous (*Prudhomme*), par Emile Prudhomme et son ens. - Pourvu qu'on soit ensemble (*Météhen*) - Fantaisie rythmique sur le Mouvement perpétuel (*Paganini-arrrgt Météhen*), par Jacques Météhen et son orch.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « La Provençale ou la double aventure de J.-F. Regnard », par François Laloux.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.

17 h. 20 « Jeanne d'Arc au bûcher », oratorio de Paul Claudel, musique d'Arthur Honegger, par Marthe Dugard, Raymond Jérôme, Ria Lenssens, Marguerite Thiernes, Madeleine Joris, Anne-Marie Ferrière, Frédéric Anspach, René Piloy, Georges Genicot, l'Orchestre National de Belgique, la Chorale Cœcilia d'Anvers, la Chorale d'enfants de l'Institut Notre-Dame de Cureghen sous la direction de Louis de Vocht.



GUY PARIS
(Photo Maxpardon.)



TONY MURENA
(Croquis de Jan Mara.)

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Camille Maurane.
Au piano : Eugène Wagner - Le chrysanthème blanc (*M. Canal*) - Quand j'étais petit, petit (*M. Canal*) - Retour de vèpres, Berceuse, Chaise à porteurs (*H. Busser*).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau
Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm - Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich,
journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Louis Ferrari et son ens.
Beaulieu swing (*Ferrari*) - Ce n'est qu'un refrain (*Ferrari-Rouzaud*) - Tout m'est égal (*Murena-Larue*) - La Rabouine (*Ferrari*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 30 Soirée théâtrale :
« Jan le Stropiat »,
trois actes d'Adrien Trahart,
interprétés par le Groupement
d'art Jean Guilhène (retransmission
différée depuis la
Comédie des Champs-Élysées).

22 h. Le Radio Journal de Paris.

22 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

22 h. 20 Orchestre Boris Sarbeck.
Quel beau jour, mon amour (*Lopez*) - Viens demain (*Louiguy*) - Reviens vers moi, mon amour (*Porter*) - Premier pas (*Carrara*) - Etude en la mineur (*Paganini*) - Fascination (*Marchetti*) - Arbre de Noël (*Sarbeck*).

22 h. 45 Albert Levêque.
Suite de l'audition intégrale du
Clavecin bien tempéré - Prélude
et fugue en sol dièze mineur
(*Bach*) - Prélude et fugue en la
majeur (*Bach*) - Prélude et fugue
en la mineur (*Bach*).

23 h. « Bataille de dames »,
par Serge Andremont.

23 h. 15 Arvez-Vernet.
Au piano : Marg. A. Chastel -
Solitude (*Schumann*) - Dédicace :
A ma fiancée (*Schumann*) - Le
soir (*Gounod*) - Madrigal (*V. d'Indy*) -
Chanson de Blaisine (*D. de Séverac*).

23 h. 30 Marie-Antoinette Pradier,
André Vacellier et Auguste Crueq.
Trio op. 114 : Allegro moderato,
Allegro, Adagio (*Brahms*).

24 h. Le Radio Journal de Paris.

0 h. 15 Des airs, de la danse.
Swing mineur (*Reinhardt*), par
Claude Laurence et son orch. -
Mam'zelle Clio (*Trenet*), par Charles
Trenet - Folies-Bergère (*S. Ferret*),
par Sarane Ferret et le
Quintette de Paris - Viens valser
dans mes bras (*Carloni-Meurier*),
par Jacqueline Moreau - La chanson
du gondolier (*Rusconi-Varna-Cab*),
par Mario Melfi et son orch.
argentin - J'ai rêvé, mademoiselle
(*Willemetz-Pothier*), par Andrex -
Un soir de septembre (*Jolet*), par
René Jolet - Oh, la la, quelle rumba
(*Bretière*), par Betty Spell - A
un rendez-vous (*Jolet*), par René
Jolet - Eh hop (*Lucchesi*), par
Andrex - Paoletta (*Rinaldo-Rinaldi*),
par Jacqueline Moreau - Lucky
(*Ferret*), par Sarane Ferret et le
Quintette de Paris - Jardin du
mois de mai (*Trenet*), par Charles
Trenet - Deux cœurs sous un
parapluie (*Bouillon-Lemarchand*),
par Jo Bouillon et son orch. -
Brumes dans le soir (*Laurence*),
par Claude Laurence et son orch.

1 h. Ouvertures et ballets.
Les joyeux bandits, ouv. (*Suppé*),
par un Grand Orch. symph. - La
source : Pas des écharpes, Solo
de cor et variations, Danse circasienne,
Danse des Ethiopiens (*Delibes*),
par l'Orch. Philh. de Paris, dir. G. Cloez -
L'armurier, ouv. (*Lortzing*), par l'Orch.
Philh. de Berlin, dir. Aloïs Méléchar -
Ballet d'Isoline : Pavane des fées,
Entrée d'Isoline et mazurka, Entrée
de la première danseuse et
scène de la séduction, Valse et
finale (*Messager*), par un Grand
Orch., dir. F. Ruhlmann - Donna
Diana, ouv. (*Reznicek*), par l'Orch.
de l'Opéra de Berlin, dir.
Léopold Ludwig.

1 h. 45 Peter Kreuder,
Printemps et amour (*Kreuder-Richter*) -
Tu traverses tous mes rêves
(*Kreuder-Beckmann*) - Les
violette fleuriront (*Kreuder-Richter*) -
Chante si tu es triste (*Siegel*) -
Pierre où étais-tu cette
nuit ? (*Traxler*).

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 19 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Petite suite : En bateau, Cortège,
Menuet, Ballet (*Debussy*), par un
Orch. symph. - Jeux d'enfants :
L'escarpolette (Réverie), La toupie
(Impromptu), La poupée (Berceuse),
Les chevaux de bois (Scherzo),
Le volant (Fantaisie), Trompette
et tambour (Marche), Colin-Maillard
(Nocturne), Les quatre coins
(Esquisse), Petit mari, petite
femme (Duo), Le bal (Galop) (*G. Bizet*).

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert en chansons.
Ça sent si bon la France (*Larue-Louiguy*),
par Maurice Chevalier - Quel
coq on a (*Willemetz*), par Marie
Bizet - C'était un chanteur de
charme (*Chevalier-Betti*), par
Maurice Chevalier - J'y vas-t'y,
j'y vas-t'y pas (*Willemetz*), par
Marie Bizet - Les trois plumes
blanches (*Aubanel*), La pomme est
reine (*de Pierlas-Bretière*), par
Pierre Dorian - Lorsque je vous
dis bonsoir (*M. et R. Perrier*),
Quand le printemps vient (*Lemarchand-Kreuder*),
par Josette Martin - Aimez-moi
ce soir (*Hornex*), par Jean Sablon -
Dans ton faubourg (*Louiguy*),
par Lina Margy - Allons, venez
la belle (*Viala*).

Thoreau), par Roland Gerbeau -
Notre-Dame des amours (*Alexander-Dommel*),
par Lina Margy - Viens ce soir,
mon amour (*Viala-Coja*), par
Roland Gerbeau - Un coin tout
bleu (*Monnot-Piaf*), Simple comme
bonjour (*Louiguy*), par Edith Piaf.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Lydiane Roche.
Au piano : Nadine Dolivo - Viens,
dansons (*Hahn*) - Quand frissonne
la nuit (*Porter*) - La divine
chanson (*Blanc*) - La Bahia
(*Christiné*) - Je sais qu'un jour
(*Jary*).

11 h. 45 Beauté, mon beau souci :
Les soins des cheveux, une
présentation de Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre Richard Blareau
avec France Auber.
Fantaisie sur Verlaine (*Trenet*) -
Pensée d'automne (*Massenet*) -
Septembre sous la pluie (*Warren-Dubin*),
Les chansons du désert : Oasis
(*Roger-Roger*), Le sheik (*Snyder*),
Caravane (*Ellington*), par l'Orch. -
Quel beau jour (*Gaim-Larue*),
par France Auber - Rondeau swing
(*Muscat*), Rebondissement (*Demany*),
Ma lettre (*Warren*), par l'Orch. - Je
ne vous aime pas (*Larrieu*), par
France Auber - Ça va papa (*Loyraux*),
Mon petit cochon en pain d'épices
(*Piccolini*), Je tire ma révérence
(*Bastia*), Baril de bière (*Brown-Timidité*),
Les succès de (*Muscat*), Le coffre
aux souvenirs (*Lopez*), Evangéline
(*Lafarge*), Paul Durand, par l'Orch.

13 h. Le Radio Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Paris
sous la direction
de Kostia de Konstantinoff.
Ouverture de Béatrice et Bénédict
(*Berlioz*) - Procession nocturne
(*H. Rabaud*) - Extraits d'Ibéria
(*Albeniz*) - Marche de Cendrillon
(*Massenet*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Semez des colzas et
des navets d'hiver » et un reportage
agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants :
La leçon de musique - La légende
de la pierre aux trois couleurs.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Au soir de ma vie,
par Charlotte Lysès.

15 h. 30 Vieux airs
et vieux refrains.
La Paloma (*Yradier*), par Georges
Boulangier et son orch. - L'étoile
d'amour (*Delmet*), par Lucienne
Boyer - Chanson pour ma mère
(*Delmet*), par Jean Clément -
Sérénade (*Toselli*), par un orch. -
Les deux cœurs (*de Fontenailles*),
par Jean Clément - Mon trésor
(*Becacio*), par un orch. de genre -
Griserie (*Bosc-Varenne*), par
Yvonne Guillet - La lettre de
Manon (*Gillet*) - La mousmée
(*Ganne*), par Albert Locatelli et
son orch.

16 h. Le micro aux aguets :
Les scaphandriers à l'œuvre,
reportage de Jacques Dutal.

16 h. 15 Pour vous, mesdames,
une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :
« Tingad la morte ».

17 h. 20 Germaine Corney.
Au piano : Eugène Wagner - Sous
la pluie (*de la Preste*), Chanson
(*de la Preste*) - Le charme, Hébé
(*Chausson*).

17 h. 30 Orchestre de chambre de
Paris sous la direction de Pierre
Duvauchelle.
Menuet triste (flûte et cordes)
(*Bonnal*) - Soirs (*Schmitt*) - Bal-
let de cour (*Pièrre*).

18 h. Soins d'urgence
en attendant le médecin,
par le docteur Buizard.

18 h. 05 Raymond Verney
et son ensemble tzigane.
Airs tziganes (*Espejo*) - Valse
septembre (*F. Godin*) - Tango
(*Albeniz*) - Rêve d'amour (*Liszt*) -
Czardas en ré majeur - Canzone
vesuviana (*Marcucci*) - Budapest
(*Léont*).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles,
une présentation de Jacques Etié-
vant.

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La Légion des Volontaires
français contre le bolchevisme vous
parle.

19 h. 10 Musique japonaise, avec
Nejiko Suwa, Alexandre Tcherep-
ne, Mme Furusava et Roku-
kuro Kurachi.
Sonate en fa majeur pour violon
et piano : Introduction,
Larghetto, Allegro (*Shukichi
Mitsukiri*), par Nejiko Suwa et
Alexandre Tcherepne - Trois
melodies : Berceuse, Obako,
La mouette (*Rokuro Kurachi*),
par Mme Furusava et l'auteur -
Bon odori (*Akira Ifukubel*),
par Alexandre Tcherepne.

19 h. 30 La France dans le Monde.

19 h. 40 La minute du travail.

19 h. 45 Yvonne Blanc et son ens.
Pour danser (*Deltour*) - Place de
Broukère, Crépuscule (*D. Rein-
hardt*) - Jerry bar (*J. Mengo*) -
Place Blanche (*H. Rostaing*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 « Richard
Cœur de Lion »
(*Grétry*),
par l'Orchestre Lyrique de Ra-
dio-Paris sous la direction de
Pierre Tellier.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.



GERMAINE CORNEY
(Photo Harcourt.)

22 h. 15 Irène Eleri et Pierre Basseux. Sonate pour piano et violoncelle, op. 19 (Rachmaninoff).

22 h. 50 Robert Blot. Au piano : Jean Neveu - Larghetto (E. Chabrier).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch. Marche des cadets (V. Scotto) - J'ai ouvert les volets de mon cœur (van Parys) - J'ai fermé les volets (L. Gasté) - Pavane (Lang) - Bonne nuit maman (Bochmann) - Les succès de Maurice Yvain - Nuit sombre (Clark) - Notre valse à deux sous (W. Maury-Yatove) - Rendez-moi mon amour (Romberg) - 3.000 volts (Roger-Roger) - Partir (Yatove) - Bienaimée (Emmereichs).

24 h. Le Radio Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Mozart. Idomeneo, ouv., par l'Orch. Philh. de Berlin - Concerto n° 3 en mi bémol, pour cor et orch. : Allegro, Romance, Allegro, par la Sté des Instruments à vent, dir. F. Oubradous et L. Thévet - Concerto en ut mineur pour piano et orch. : Allegro, Larghetto, Allegretto, par Robert Casadesus et un orch. symph. dir. Eugène Bigot - Ouverture de la « Finta Giardiniera », par l'Orch. Philh. de Vienne.

1 h. Quelques mélodies. O ma belle rebelle (Gounod), par Georges Thill - Sérénade à Watteau (Charpentier), par Germaine Féraldy - Le cavalier d'Olmedo (Lazzaro-Le Senne), par Georges Thill - Les yeux de Berthe (Charpentier-Baudelaire), par Germaine Féraldy - L'absent (Fauré) - Nocturne en mi bémol, op. 43, n° 2 (Fauré), par Jacques Bastard - La belle au bois (de Bréville-Lorain), par Berthe Croiza - Le jardin mouillé (Roussel-de Régnier), par Pierre Bernac - Une jeune fille parle (de Bréville-Moréas), par Berthe Croiza.

1 h. 30 Musique de chambre. Riviera (Barelli), par Aimé Barelli et son orch. - Lucumi (Sarbib-Calle), par l'Orch. cubain Oscar Calle - Pardonne-moi (Burlin-Chanti), par Quintin Verdu et son orch. - Aller-Retour (Viseur), par Gus Viseur et son orch. - En la plantation (Orefiche-arrgt Vasquez), par Lecuona et son orch. cubain - Raillerie (Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Adieu mon amour (Lecuona), par Lecuona et son orch. - Une étoile sourit (Viaud-Ferrari), par Quintin Verdu et son orch. - Horas Le-

jenas (Calle-Fargel), par l'Orch. cubain Oscar Calle - Flots bleus (Barelli), par Aimé Barelli et son orch.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 20 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique. avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Petit muguet (Joh. Strauss), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Walter Lutze - Quand les citronniers fleurissent (Joh. Strauss), par Johann Strauss et son orch. symph. - Maritana, ouv. (Wallace), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin - Saines doctrines (Joh. Strauss), par Joh. Strauss et son Orch. symph. - Suite orientale : Les bayadères, Au bord du Gange, Les armées, Patrouille (Popy), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Alois Melichar.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme.

Mon cœur vous chante sa chanson (Viola-Thoreau), Mon horizon (Marietti-Solar), par Annie Rozane - Aux accents des tambourins, Le chant du peintre (Chapus-Bruno), par Jean Bruno - Chanson gitane (Poterat-Yvain), par Annette Lajon - On te dira (Lysès-Richepin), par André Pasdoc - Pourquoi t'en aller (Larue-Lutèce), par Annette Lajon - Chanson pour elle (Joëguy-Malléron), par André Pasdoc - La mélodie perdue (J. Jaque-Delmas), Buenas noches senora (Poterat-Delmas), par Annette Lajon - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau - Sérénade portugaise (Trenet), par Léo Marjane - Credo (Scotto), par Tino Rossi - Sur les pavés de Paris (Larue-Lutèce), par Léo Marjane - C'est un chagrin d'amour (Bourtafre), par Tino Rossi.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Micheline Valès.

Au piano : Marg. A. Chastel - Pastorale (Haydn) - Comme un lys parfumé (Liszt) - Mon oiseau ne revient pas (Sibélius) - Romance (Debussy) - Adieux (A. Roussel).

11 h. 45 La vie saine : L'artério-sclérose.

12 h. Paul von Béky et son orch. Deux guitares (von Béky) - Noche de plagaria (Maniconi) - Roulette (Bultermann) - Valse triste (von Vecsey) - Toi et moi (I. Steimel) - Sang viennois (J. Strauss) - Week end (Wijnöbel) - Inspiration (Edgar) - Erika (Edgar) - Avant de mourir (Boulanger) - Bal à l'Opéra (Heuberger) - Solo pour deux pianos (Buchholz) - Badinage (Engelen).

13 h. Le Radio Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert symphonique. La flûte de Sans-Souci : Introduction et Sarabande, Gavotte, Air, Rigaudon (P. Graener), par l'Orch. Philh. de Berlin - Rapsodie dahoméenne (A. de Boeck), par un Grand Orch. symph. - Impressions de music-hall : Cho-

rus girls, L'excentrique, Rideau, Le numéro espagnol, Les clowns musicaux, Sérénade (G. Pierné), par un Grand Orch., sous la dir. de G. Pierné.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Chronique vétérinaire : « Les entéro-toxémies et un reportage agricole.

14 h. 30 Quintin Verdu et son ens. avec Jean Clément.

Mi pasion (Leoni), par Q. Verdu - Feu de paille (Vatet), par J. Clément - Vérité (Bourtafre), par Q. Verdu - Tout à toi (Vogade), par J. Clément - Pourquoi tant de beauté (Verdu), par Q. Verdu - Je dirai mon amour (R. Vaysse), par J. Clément - Un seul amour (Sentis), par Q. Verdu - Petite sœur Angélique (Louigny), par Jean Clément - Pampa (Fuggi), par Q. Verdu - C'était un beau rêve (Cazalla), par J. Clément - Destino (Fuggi), par Q. Verdu.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Musique de chambre. Sonate en la majeur : Allegretto ben moderato, Allegro, Recitativo-fantasia (ben moderato), Allegretto poco mosso (G. Franck), par Georg Kulenkampf et Siegfried Schultze - Sonate pour flûte, alto et harpe : Pastorale, Interlude et Finale (C. Debussy), par Marcel Moysé, Alice Merkel et Lily Laskine.

16 h. Regard sur la poésie française moderne. par André Salmon.

16 h. 15 Lise Coliny, Fud Candrix et son orch. et André Dassary.

Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poterat), Le bar de l'escadrille (Tessier-Simonot), Prière à Zumba (Lara-Larue), Le vagabond (Louigny-Piaf), par Lise Coliny - Swinging (J. Jack), Amour et jazz (Y. Fadel), En balayant le parquet (Y. Fadel), Musique pour Yetti (DeLoof-Candrix), Saut de joie (Engelen-Candrix), par Fud Candrix et son orch. - Auberge d'un soir (Llenas-Lafarge), Musiquette (Poterat-Lafarge), Vivre (Wemert-Clarel), Vole, cavalier fidèle (Siegel-Poterat), Viens m'a dit le vent (Lanjean-Richepin), par André Dassary.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Arts et Sciences.

17 h. 25 Josette Barré.

Au piano : Marg. A. Chastel - Le noyer (Schumann) - La fleur de lotus (Schumann) - La truite (Schubert) - Le jeune garçon (Schubert).

17 h. 35 Trio Pasquier. Divertimenti (Haydn) - Trio op. 141 (M. Reger).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires. par Guillot de Saix, avec Marthe Ferrare, Jean Drouin, Gabriel Couret et la Chorale Emile Passani.

Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. « Les doux refrains d'août » : La moisson de Castille (Espagne) (V. Gambau) - La blonde (Gâtinais) (G. Aubanel) - Berceuse de moisson (Forez) (P. Maurice) - Ce n'est pas lui que j'aime (Dauphiné) (P. Maurice) - J'ai cherché (Roumanie) (E. Passani) - Le fléau d'amour (Ile-de-France) (G. Aubanel) - La querelle des amoureux (Vivarais) (T. Richepta) - Les dernières gerbes (Alsace) (G. Aubanel) - La refuseuse (Bretagne), La fille aux oranges (Poi-tou) (P. Pierné).



ANDRÉ DASSARY
(Photo Harcourt.)

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Guy Luypaerts et son quintette. Métamorphose (Luypaerts - Thoreau) - Nuages (D. Reinhardt) - Monde, Dormez bien mon amour, Réver (Luypaerts).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 « L'enterrement de Balzac », par Jean Mercury.

19 h. 20 Bel canto.

Mireille : « Anges du paradis » (Gounod), par Georges Thill - Faust : « Air des bijoux » (Gounod), par Yvonne Gall - Otello : « Tout m'abandonne » (Verdi), par Franz - Rigoletto : « Air de Gilda » (Verdi), par Lily Pons.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 40 La minute sociale.

19 h. 45 Michel Ramos. Dynamic swing (M. Ramos) - Je n'aime que toi (P. Kreuder) - Swing en sol (M. Ramos) - Refrain sauvage (Lopez) - Mabel (D. Reinhardt) - Swing guitare (D. Reinhardt).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau avec les Sœurs Etienne.

Stop (Rambert) - Insomnie (De-la-haut), par l'Orch. - La forêt perdue (Lopez-Bérard), par les Sœurs Etienne - Printemps (Muscat) - Au moulin (Gillet), par l'orch. - Je cherche une guinguette (Gasté), par les Sœurs Etienne - Obsédant (Muscat), Valse de « Premier bal » (Van Parys), Fantaisie sur les opérettes : Phi-Phi (Christiné) Dédé (Christiné), Ta bouche (M. Yvain), Baron tzigane (J. Strauss), par l'orch. - Hawaï (Kreuder), par les Sœurs Etienne - Cinq à sept (J. Mengo), par l'orch.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 Et zou, sur la Canebière 1 revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaut, avec l'orchestre Léo Laurent.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra sous la dir. de Louis Forestier. Deuxième symphonie (Borodine) - Images : Gigue, Ronde de printemps (Debussy).



JEAN CLÉMENT
(Photo Harcourt.)



ANDRÉ PASDOC
(Photo Harcourt.)

SAMEDI 21 AOUT

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Marche de Radetzky (J. Strauss),
Vienne reste Vienne (J. Schram-
mel), par l'Orch. Philh. de Ber-
lin, dir. Peter Kreuder - Simple
aveu (F. Thomé), Dansez mar-
quise (G. Lemaire), par Simone
Filon - A la pêche des moules,
Sur le pont d'Avignon, par la Ma-
nécanterie des Petits chanteurs à
la croix de bois - Fileuses près
de Carantec (R. Baton), Gazouil-
lement de printemps (Sinding).
Au piano : Menuet (Mozart),
Danse allemande : La promenade
en traîneau (Mozart), par un
orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.
Il est innocent (Claret-Bouillon),
par Jo Bouillon et son orch. -
Attends-moi sous l'obélisque (Lle-
nas-Vandal), par Georges Milton.
Dans mon refrain, y a de la musi-
que (Coste-Monnot), par Irène
de Trébert - Attente (Dumas-
Manse), par Fernandel - La chan-
son des beaux jours (Lopez), par
Irène de Trébert - La fille du
teinturier (Dumas - Manse), par
Fernandel - Le petit canard (Luch-
ési-Bouillon), par Jo Bouillon
et son orch. - Ça fait sport (Hess-
Laurent), par Betty Spell - Cha-
que chose à sa place (van Parys),
par Jacques Pills - Moustache
Polka (Hess-Martelier), par Betty
Spell - L'hostellerie du poisson-
chat (Pingault-Bouillon), par Jo
Bouillon et son orch. - La wa di
wa wa ou (Durand-M. Cab), par
Marie Bizet - J'ai sauté la Bar-
rière (Hess-Vandair), par Johnny
Hess - Eglantin (Durand-Mac
Cab), par Marie Bizet - Je suis
swing (Hess-Hornez), par Johnny
Hess - Tout finit par s'expliquer
(Bouillon - Lemarchand), par Jo
Bouillon et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Paul de Conne.
Papillon d'amour, Souvenirs
viennois (E. Schütt) - Cantique
d'amour (P. de Conne) - Chan-
son d'amour (Schumann-Liszt).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orchestre de Rennes Bre-
tagne sous la direction de Maurice
Henderick.

Mireille, ouv. (Gounod) - Ballet
de cour : Rigaudon, Passepied, La
canarie, Pavane et saltarello, Me-
nuet du roi, Passa-mezzo (G. Pier-
né) - Marine (Larmanjat) - Trois
marches (J. Dalcroze).

12 h. 45 André Pasdoc.
Souvenance (G. Pava) - Chanson
pour elle (Joëgu) - On te dira
(Richepin) - Deux sous d'amour
(Ursmar) - Colombe (J. Hess).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 Concert en chansons.
Sachez prendre mon cœur, par
Jacques Métchen et son orch. - Y

a du swing au village (F. Blan-
che-Solar), par Jean Solar - C'est
lui que mon cœur a choisi (Asso-
d'Yresne), par Hélène Sully -
Pourquoi je t'aime (de Pierlas-
Calmès), par Jean Lumière - En-
core un jour (Larue-Lutèce), par
Christiane Lorraine - Vous n'êtes
pas venue dimanche (Borel-Clerc-
Sarvil), par Tino Rossi - Tam-
bourins et guitares (Fuller), par
Marie-José - Rien du tout (Lafar-
ge-Llenas), par André Claveau -
La robe s'envole (LlenasLafarge),
par Jacqueline Moreau - En vélo
(Birgé-Georgius), par Georgius -
Le petit monsieur triste (Stina-
vine-Piaf), par Edith Piaf - Ma
pomme (Fronsac-Bigot), par Mau-
rice Chevalier - Vous m'éblouis-
sez, par Jacques Métchen et son
orch.

14 h. Le Radio Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute ;
Causeries : « La corporation
paysanne vous parle », « Le jar-
din pour tous » et un reportage
agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perrier.
Le simplex (Porret) - Prémable
et cortège (Barat) - Interlude dra-
matique (Popy) - Récit et polo-
naise pour dix clarinettes soli
(Weber) - Marche de triomphe
(Parés).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Les Ondes Joyeuses
de Radio-Paris »
Accusé de la semaine :
Jean Solar.
Attraction :
Lucette Méryl.
Sketch : La boule, interprété
par
Roméo Carlès, Pierre Ferrary,
Robert Picq et leur troupe.
Votre chanson,
avec Michèle Dorlan, Marie
Laurence, Bayle et Simonot.
Orchestre gai de Radio-Paris,
sous la direction de Raymond
Wraskoff, avec, comme invité
d'honneur :
Jean Lambert.

17 h. Le Radio Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :
« La chronique coloniale de la
semaine ».

17 h. 20 Marcel Mule.
Au piano : Eugène Wagner.
Bajo la mesa (J. Ibert) - Mélodie
(P. Vidal) - Rythmes champêtres
(F. Foret).

17 h. 30 Nos écoles chantent,
une réalisation de Tante Simone.

17 h. 45 Paul von Béky et son orch.
avec Lucienne Tragin.

Rapsodie du sud (Ritter) - Come
un eco di pianto (Maietti) - Tou-
jours en avant (Wijnobel) - Ara-
besque (Debussy) - Petite valse
(Brahms) - Chansons hongroises
(Radics) - Sang viennois (Strauss)
- Je sais qu'un jour (Jary)
- L'amour est mon seul rêve (Jary).

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Mona Lauréna.
Au piano : Eugène Wagner.
Alexander Balus « Air de Cléo-
pâtre » (Hændel) - Serse : « Air
de Serse » (Hændel) - Scipion :
« Air de Nérénice » (Hændel) -
Radamisto : « Air de Polissena »
(Hændel).

19 h. D'hier à aujourd'hui.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Marie-Antoinette Pradier
et André Pascal.
Sonatine : Allegro vivace, Andan-
tino, Tempo di minuette (J.
Huré).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio Paris.

20 h. 20 « Jouons ensemble »,
émission surprise
avec l'Orchestre de Casino de Ra-
dio-Paris sous la direction de Vic-
tor Pascal et l'Orchestre Richard
Blareau.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Jouons ensemble »
(suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Prévisions sportives.

22 h. 20 L'Heure du Cabaret :
Le Bosphore.
Présentation d'André Alléhaut.

23 h. Les personnages célèbres
racontés par leurs descendants :
« Jules Verne »,
par le docteur de la Fûye.

23 h. 17 Irène Eneri.

Passépie en ré mineur, Gavotte
en sol majeur, Première courante
en sol mineur (F. Couperin) -
Dans la nuit (Schumann) - Chant
d'Espagne n° 4 « Cordoba » (Al-
beniz).

23 h. 32 Jacques Ripoché
et Denyse Gouarne.

Sonate en si bémol majeur (Vi-
valdi) - Tondadilla (Blas de La-
serna).

23 h. 47 Clara Clairbert.
Mignon : « La polonaise, air de
Philine » (Thomas) - Mireille :
« La valse » (Gounod) - Les Pé-
cheurs de perles : « Comme au-
trefois » (Bizet) - Lakmé : « Dans
la forêt » (L. Delibes).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu.
Liselotte, pot pourri (Kunneke),
par l'Orch. de l'Opéra National de
Berlin - Rêve d'amour (Liszt),
Naïla (Delibes-Dohnanyi), par
Wilhelm Backhaus - Gavotte (Lul-
ly), par Georg Kulenkampff -
Plaisir d'amour (Martini), par
Yvonne Printemps - Romance
(Spendsen), par Georg Kulen-
kampff - Au clair de la lune
(Lullii), par Yvonne Printemps -
Czardas, Grottesque (Kormann),
par l'Orch. de l'Opéra National de
Berlin - Hora de la flûte de Pan,
Sarba de la flûte de Pan, par Fa-
nica Luca - Bal chez Ziehrer, pot
pourri, par Hans Bund et son
orch. - Un moment (Vossen), par
Albert Vossen - Etude en mineur
(Brugns), par un orch. - Ama-
zones (Berking), par Albert Vos-
sen - Le Hambourgeois volant
(Krug), par un orch. - Salut
Viennese, pot pourri, à l'orgue de
cinéma - Cara Piccina (Lana),
par Enrico di Mazzo - Divertis-
sement napolitain (Gertin-Agosti-
ni), par le trio des guitares Agos-
tini - Eternelle ivresse, Effleu-
rement (L. Ganne), par un orch.
symph. dir. Diot - Schubert à
Viennese, pot pourri, Valse des pou-
pées (Bayer), Extase (L. Ganne),
par un orch. de genre.

2 h. Fin d'émission.

Quand RENE GÉNIN évoque les plus belles heures de sa vie



(Photo personnelle)

J crois que nul acteur au monde ne peut se vanter d'avoir débuté plus jeune que René Génin. C'est à l'âge de deux ans, exactement, qu'il paraît, pour la première fois sur une scène, — et quelle scène ! — dans le rôle d'un des petits Savoyards de la *Grâce de Dieu*. Le rôle comportait deux entrées, l'une au début de la pièce et l'autre à la fin. René Génin, entre les deux fulgurantes apparitions, dormait en suçant

son pouce dans une malle de costumes... Mais peut-être vous demanderez-vous à quelle troupe héroïque appartenait ce précoce bambin ? Cela mérite en effet d'être expliqué. En ce temps-là, — nous sommes vers 1900 — un théâtre ambulant, un « palque » comme on dit là-bas, parcourait les routes ensoleillées de la Provence, et, parfois s'arrêtait, dans l'ombre bleue des platanes, sur la grand-place d'un beau village doré. Le théâtre Chichois, — tel était son nom, — était la propriété de la famille Génin, laquelle se composait du papa, de la maman, d'un garçon et de deux filles. C'était un théâtre ambulant qui rêvait aux étoiles. Comme la troupe de Pitalogue qui, elle, opérait dans un autre secteur provençal, la troupe Génin était l'héritière de la grande et noble tradition de cette *commedia dell'arte* qui, née en Italie, vint un jour en France, sur l'aile de la fantaisie et de l'improvisation. L'originalité de la *comédie sur canevas* consiste, comme chacun sait, en ce que le plan seul de la pièce est tracé dans ses grandes lignes et que les détails, le dialogue, les réparties, les mots spirituels sont remis à l'ingéniosité personnelle de l'acteur. Peu d'artistes, aujourd'hui, seraient sans doute capables de broder ainsi sur un thème déterminé; René Génin, lui, n'aurait qu'à se remémorer son enfance...

— Nous cherchions nos canevas, me confia-t-il, dans les images d'Epinal. C'est ainsi que sont nés *Geneviève de Brabant*, et *Victor ou L'Enfant de la forêt*. Le matin, pendant que nous épluchions les pommes de terre, mon père nous indiquait les grandes lignes du drame et les principaux jeux de scène... A nous de broder !...

Imagine-t-on la vie extraordinaire et merveilleuse que vivait le jeune René ? La caravane du théâtre Chichois se composait de deux ou trois roulottes. Sur l'une d'elles, était inscrit, en grosses lettres, le chiffre 5. C'était toujours elle qui entrait la première dans le pays où devaient se donner les représentations. « Un théâtre qui possède cinq roulottes, pensaient les habitants, ne peut être qu'un grand théâtre ». Et la caravane, sans cesse, tournait dans ce grand rond de soleil qu'est la Provence ! Tantôt sur la côte, tantôt au pays des oliviers et des mas, le théâtre Chichois campait pour quelques jours ou quelques semaines dans un village en fête et jouait devant un public passionné les pièces de son répertoire. Pendant la belle saison, on s'installait sur la grand-place. Pendant l'hiver, on trouvait asile dans un

café. Le billard, poussé au fond de la salle, tenait lieu de scène. On montait deux ou trois petits décors et... zou ! Un seul ennui : le plafond était si bas que les acteurs étaient obligés de jouer la tête rentrée dans les épaules ! Ah ! la belle vie ! Le jeune René, bien sûr, allait à l'école. Quand le pays était républicain, ses parents l'envoyaient à la laïque. Quand le pays, au contraire, était bien pensant, René entrait chez les Frères ! Il faut ce qu'il faut. Le rouge et le blanc tenaient dans la boîte à maquillage ! Et quelles aventures ! Le théâtre s'accotait généralement contre le mur de l'église, et M. le Curé prêtait les bancs du patronage. « Mais, à la condition, disait-il à Génin, que vous ne punissiez pas le traître au cinquième acte ! Il faut être bon et miséricordieux. » Et, le soir, le vengeur incarné par René faisait grâce, pour l'amour du ciel, au traître stupéfait ! Une autre fois, c'était M. le maire qui adjurait nos héros de ne point tirer de coups de feu après dix heures du soir. « La détonation, affirmait-il, réveille les voyageurs de commerce ! » Qu'à cela ne tint ! Le coup de poignard ou l'étranglement remplaçait, au moment fatidique, le coup de pistolet interdit.

— Ah ! oui ! murmure René Génin, je me souviens de tout cela ! Le matin, j'astiquais mon beau tambour avec lequel j'annonçais la représentation aux habitants. Je dessinais l'affiche du spectacle sur moleskine noire, avec du blanc d'Espagne ! Et parfois non sans mal, car je fréquentais l'école assez irrégulièrement, et certains mots mettaient ma science en défaut.

Mais qu'est-ce que cela pouvait faire ! Une faute d'orthographe ne compte pas dans des pays où le café principal s'appelle : *Café de la Platane*. Et puis, le public était si enthousiaste, si convaincu, si nôtre, qu'il ne songeait guère à rire lorsque, dans le feu de l'action, nous hasardions quelque image un peu trop audacieuse comme celles-ci : « Tu vois ce couteau ? C'est le sang de ton père ! » Ou bien : « Le pas de ce cheval, c'est mon mari ! »

Cela me rappelle une représentation de *Jeanne d'Arc*. Ma mère incarnait l'héroïne. J'étais l'évêque Cauchon et, au dernier acte, j'accompagnais Jeanne jusqu'au bûcher.

Un jour, je voulus me surpasser et, dans un beau mouvement de sincérité, je m'écriai : « Viens, Jeanne ! Ce ne sera rien, va ! » Eh bien ! je vous jure que des sanglots seuls répondirent à ma trouvaille ! Ah ! oui ! le bon temps ! A Saint-Tropez, les pêcheurs payaient leurs places en sardines et en merlans que nous déposions religieusement à côté de la

boîte à maquillage ! Une brave femme, un matin, vint nous apporter une salade et, le soir même, elle se présenta au « contrôle », accompagnée de six personnes de sa famille : « Vous savez, nous dit-elle, je suis la dame qui vous a donné une salade ! » Bah ! on jouait pour une laitue ! Le bon temps ! La place revenait généralement à trente centimes. Et les spectateurs avaient le droit de jouer aux cartes pendant la représentation ! On entendait, entre deux répliques, les interjections des joueurs de manille. « Je coupe ! Atout pique ! » Pour les vaudevilles, ça n'avait pas d'importance ! Quand nous interromptions quelque chose de triste, nous mettions une pancarte :

« Prière de ne pas jouer aux cartes pendant le drame ». Précaution souvent inutile d'ailleurs ! Je n'ai jamais vu un public plus en or ! Il ne s'étonnait de rien, même pas de voir le jeune premier, au beau milieu d'une scène d'amour, s'approcher des chandelles pour les moucher ! Quelquefois, — mais c'était rare — une mère exaspérée disait à un enfant insupportable : « Je vais te faire manger par le monsieur du théâtre ! » Ou bien c'était le fada du village que l'on me montrait du doigt en disant : « Vous feriez bien de le prendre avec vous, pour faire le c... ! » Ça, c'était le restant des vieilles préventions que l'on nourrissait autrefois, à l'égard des comédiens ! Mais je vous assure que l'excommunication de Molière ne

pesait pas souvent sur nous ! Le public nous appartenait. Il était à nous.

Un jour que nous étions à court de canevas, nous avons joué *Au Téléphone*, en costume Louis XV ! Notre public n'y trouva rien à redire. Et tenez ! Ce n'était même pas la peine d'indiquer sur l'affiche le nombre d'actes que comptait la pièce.

Nous avions coutume de faire derrière la scène la soupe à l'oignon que nous dégustions tout de suite après la représentation. Eh bien ! Dès que les spectateurs humaient la délicieuse odeur, ils savaient que l'intrigue touchait à son dénouement !

Les souvenirs de René Génin sont intarissables et charmants. Je pourrais vous raconter comment, un jour, à Mâcon, il eut, en entendant Pierre Renoir dans le rôle de *Chantecler*, la révélation d'un autre art... dramatique. Et comment, étant



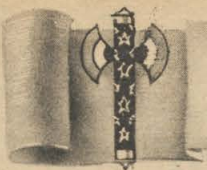
« monté » à Paris, une indisposition de Morton, qu'il doublait, lui permit de conquérir ses premiers galons. Mais restons-en là. Si ce grand acteur de théâtre, de cinéma et de radio qu'est René Génin me pardonnera d'avoir évoqué les plus belles heures de sa vie — celles de son enfance, — il m'en voudrait de rapporter ici les triomphes qu'il a remportés sur la scène, à l'écran et devant le micro...

— Paris m'effraie ! aime-t-il à me répéter. Car René Génin garde la nostalgie des routes lumineuses qu'il a parcourues, jadis avec la caravane du rêve. La vie parisienne ne l'a point marqué de sa griffe. C'est un homme dont l'âme est restée pure. Et je suis sûr qu'aujourd'hui encore, quand le bruit des applaudissements a cessé et que les lumières sont éteintes, il se souvient des mots tremblants que, tout enfant, il prononçait après chaque représentation, je suis sûr qu'aujourd'hui encore, il se tourne vers l'ombre de son père et demande : « Papa, est-ce que j'ai bien joué ! »

Pierre Malo.



(Photo Harcourt)



RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 15 AOUT

7.30 Radio-Journal de France ; **7.45** Principales émissions du jour ; **7.48** Disques ; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **8.15** Programme sonore ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Service religieux protestant ; **9.10** Radio-Jeunesse : « Pêle-Mêle » ; **9.40** Courrier des auditeurs ; **9.50** Reportage de la relève de la Garde ; **10.05** Messe pontificale en la cathédrale de Chartres ; **11.20** Disque ; **11.22** Concert de musique légère ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** L'Alphabet de la Famille : « La famille fête le 15 août » ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Appel pour nos prisonniers ; **13.50** Emile Prudhomme, Yvonne Blanc et leurs ensembles ; **14.30** Emission dramatique : « Les Mystères de Paris », d'Eugène Sue (3^e épisode), avec Hubert Prélier, Fernand Fabre, Aimé Clariend, Georges Colin, Jean Toulout, Jean Clarens, François Vibert, Hiéronimus, Gaston Séverin, Claude Génia, Suzy Prim, Andrée Guize, Raymonde Vernay, Hélène Tossy, Yvette Dinville, Renée Ludger, Suzanne Delvé, Madeleine Samary ; **16.15** Solistes : Tasso Janopoulos et Janine Andrade ; **16.45** La légende de la Vierge Noire du Puy, par Michel Versepuy ; **17.05** « Vacances 43 », par Paul Clérouc ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Reportage du Championnat cycliste de poursuite depuis Dijon ; **17.45** Reportage du Championnat de natation de Toulouse ; **18.** Concert ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique sur la vie communale ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Georgius présente « Paris qui chante », avec l'orc, Cariven ; **20.20** Le music-hall de tous les temps ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de Philippe Henriot ; **21.50** « Française », comédie de Sacha Guitry, avec Sacha Guitry, Léon Walther, Roger Gaillard, Hélène Perdrière, Michèle Lahaye, Georges Lemaire ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Reportage ; **23.05** Variétés. De Jazz en Jazz ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 16 AOUT

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Philippe Henriot ; **8.55** Disques ; **9.10** Sports, par Jean Augustin ; **9.20** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Chronique de Pierre Humbourg ; **11.35** « Les écrivains et les livres » ; **12.** Disques en charades ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** « La viande végétale » ; **13.50** Raymond Verney et son ensemble, avec Maud Laury ; **14.45** « A quoi rêvent les jeunes filles », par Martine Régnier, avec Marguerite Romanne, Jacqueline Duc, Denise Benoît, Florence Lynn, Christian de Lanaut, Jean Desailly ; **15.15** Soliste : Mlle Alexandre-Georges ; **15.30** Emission dramatique : « Le capitaine Fracasse », adaptation radiophonique du roman de Théophile Gautier, avec Jean Toulout, Hiéronimus, Roger Gaillard, Gaston Séverin, Georges Hubert, Lucien Brûlé, Fernand Fabre, Charles Laviolle, Max Palenc, Robert Chandeau, Jean Heuzé, François Vibert, Suzanne Delvé, Josette France, Françoise Delille, Lily Siou, Séverine ; **17.** Solistes : Jacques Serres et Mme Arvez-Vernet ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Les énigmes de l'Histoire : « L'imposture d'Hervagault » ; **18.** Des chansons avec Lise Colliny et Marcel Enot ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Disques ; **18.40** Ici l'on chante ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Milice française ou causerie ; **21.50** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille : « Si Clytemnestre avait survécu », avec Yvonne Farvel, Fanny Robiane, Suzanne Delvé, Simone Bonelli, Julien Bertheau, Hubert Prélier, Jean Toulout ; **22.25** Solistes : Jean Neveu

et Ginette Neveu ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Concert de musique légère ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MARDI 17 AOUT

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.** Disques ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** « A bâtons rompus », par Paul Demasy ; **8.55** Disques ; **9.10** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** « Entre deux portes » ; **11.35** Solistes : Jean Vaugois et Simone Petit ; **11.50** Chantiers de la Jeunesse ; **12.** Léo Laurent et son orchestre ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Léo Laurent et son orchestre (suite), avec René Laurens ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Les travailleurs français en Allemagne ; **13.50** Musique de la police nationale, dir. Comdt Semler-Collery ; **15.** L'actualité littéraire, par André Thérive, avec Marcelle Schmidt : « Questions de littérature » ; **15.20** Solistes : Hortense de Sampigny et Maria Branze ; **15.50** Récital poétique : Variations sur la forêt, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard ; **16.10** Concert symphonique ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Solistes ; **18.** L'Actualité catholique ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Radio-Jeunesse Empire ; **18.40** Alexander et son ens. musette ; **19.** Pour le 2^e anniversaire de « La Voix de la France » ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La question juive ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission dramatique : « Un homme en or », comédie en trois actes de Roger Ferdinand, avec Jean Toulout, Robert Moor, Jacques Rémy, Germaine Webb, Françoise Brohan, Germaine Moncrey, Yvonne Villeroy ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard ; **21.50** Les Orchestres Desfossés et Georges Marinkovich ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Concert de musique légère ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 18 AOUT

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Disques ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Confidences au pays, par A. Demaison ; **8.55** Disques ; **9.10** Education nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10.** Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Entre deux portes, par Pierre Humbourg ; **11.35** Solistes : Pierre Lefebvre et France Vernillat ; **12.** « La Balle au Bond » ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Concert de musique légère, dir. Georges Bailly ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Légion des volontaires français contre le bolchevisme ; **13.50** Raymond Verney et son ensemble, avec Jean Lambert ; **14.50** « Comment fut écrit le Capitaine Fracasse », par Alice Théo-Bergerat ; **15.20** Solistes : Henriette Roget, Marie Beronita et Maurice Maréchal ; **16.** L'Heure de la Femme ; **17.** Ens. Deprince, avec Jane Chacun ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « La naissance du monde », par Jean Précourt ; **18.** Solistes : Motte-Lacroix, Lucien Lovano, Lucien Lavaillette et Fernand Oubradous ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Le combat français quotidien ; **18.40** Orchestre sous la direction de Jacques Météhen ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La Milice française ou Causerie ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission lyrique : 1^o « S. A. D. M. P. », opéra-bouffe en un acte de Sacha Guitry et Louis Beydts, avec Gilbert Moryn, Gaston Rey, Roger Bourdin, René Hérent, Fanély Reveil ; 2^o « La coupe enchantée », opéra-comique en deux actes, de Gabriel Pierné, avec Roger Bourdin, Joseph Peyron, Emile Rousseau, Jane Rolland, Andrée Lequenne, Mattio,

Orchestre Radio-Lyrique sous la dir. de Louis Beydts ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Le point de politique intérieure, par R. Dardenne ; **21.50** Eh bien ! danse maintenant ; **22.25** Soliste : Renée Chemet ; **22.45** Radio-Journal de France **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.52** Emission régionale : « Vieilles légendes », par Marianne Monestier, avec Yvette Guilbert, Georges Flateau, Harry James, Lucienne Doridge ; **23.20** « Le Trio du Bor » ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24**. Fin des émissions.

JEUDI 19 AOUT

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.10** Radio-Jeunesse ; « L'actualité chez les jeunes » ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Jeunesse politique ; **8.55** Disques ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10**. Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Il nous fauf des jardins ; **11.35** « La Voix des Fées », par Cendriline de Portal et Marie-Louise Bataille ; **12.15** Soliste : Jean Doyen ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Au temps des petites filles modèles : « Les deux nixauds », d'après l'œuvre de la Comtesse de Ségur, avec Gaston Séverin, Madeleine Samary, Suzanne Rouyer, Gisèle Parry, Renée Ludger, Charles Le Marcand, Yvonne Villeroy, Charles Camus, Pierre Delbon, Robert Moor, Yvonne Farvel, Danielly, Andrée Gire ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Chronique du Secours National ; **13.50** « Tante Marinette en vacances », par Mme de Miollis ; **14.30** Emission dramatique : Les petits maîtres du XVIII^e siècle : 1^o « Les Châteaux en Espagne » (1789), comédie en cinq actes en vers de Colin d'Harville ; 2^o « Le Babilard » (1725), comédie en un acte en prose de Boissy ; **16.15** Solistes : Fernand Pollain et Marcelle Heuclin ; **16.45** L'orchestre Boris Sarbeck ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Jean Devemy et Miguel Candela ; **18**. Orchestre Marcel Melet ; **18.30** Disques ; **18.35** Visages de France, par Andrée Homps ; **18.40** « Les Tréteaux de Paris », présentation A.-M. Julien, Orchestre Richard Blareau ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Chronique sur la vie communale ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Chronique de Paul Creyssel ; **21.50** Toiles et modèles, par Jacques Carton : « Madame de Pompadour », par Fantin de la Tour ; **22.25** Solistes ; **22.35** Reportage de la Loterie Nationale ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.52** Variétés sur tous les rythmes (Maria Scivittaro, Andrée Conti et Billy Colson et Ida Presti) ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24**. Fin des émissions.

VENDREDI 20 AOUT

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Disques ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Chronique de Paul Creyssel ; **8.55** Disques ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10**. Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions du jour ; **11.30** Entre deux portes, par Pierre Humbourg ; **11.35** « Aux quatre vents de Paris » ; **12**. Léo Laurent et son orchestre ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Léo Laurent et son orchestre, avec Marie Beronita ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** La Milice française vous parle ; **13.50** Concert symphonique ; **15.15** L'actualité protestante ; **15.30** Solistes : Albert Lévêque et Marie-Ange Henry ; **16**. Trois fois dix : Si... Bons mots... La Fontaine 43 ; **16.30** Emission dramatique : « Belle Madame », de Jean Blanchon, avec Jean Toulout, Gaston Séverin, Hiéronimus, Suzanne Delvé, Lily Siou, Yvonne Villeroy ; **17**. Roger Lucchési et son ensemble ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** « Introduction à la Jeune Poésie » : Jean Tardieu, Guillevic, Jean Follain, André Frenaud, Lucien Becker, Marcel Arland ; **18**. Concert d'orgue ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Union pour la défense de la race ; **18.40** Musique légère ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** « Quinzé ans » ; **20.20** Solistes : André Collard, Joseph Peyron et le Quatuor Löwenguth ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Causerie sur la Légion ; **21.50** Alec Siniavine et sa musique douce ; **22.25** « Clair de lune chinois », par Charlotte Lysès, avec Pierre Bertin et Jacques Jansen ; **22.45** Radio-Journal de

France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.53** Concert de musique légère ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24**. Fin des émissions.

SAMEDI 21 AOUT

6.30 Radio-Journal de France ; **6.40** Informations paysannes ; **6.45** « Pour commencer la journée » ; **7.05** Leçon de culture physique ; **7.25** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon ; **7.30** Radio-Journal de France ; **7.45** Ce que vous devez savoir ; **7.55** Principales émissions du jour ; **7.57** Disques ; **8.30** Radio-Journal de France ; **8.45** Radio-Légion ; **8.55** Entraide aux prisonniers ; **9.10** Education Nationale ; **9.55** Entraide aux prisonniers rapatriés ; **10**. Principales émissions du jour ; **10.02** Horloge parlante. Arrêt de l'émission ; **11.28** Principales émissions ; **11.30** Radio-Jeunesse Aviation ; **11.35** Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Comdt Pierre Dupont ; **12.30** Radio-Journal de France ; **12.40** Radio-Légion-Actualités ; **12.45** Principales émissions du jour ; **12.47** Orchestre Gaston Lapeyronnie ; **13.30** Radio-Journal de France ; **13.45** Echos des Flandres françaises ; **13.50** « Blanc et Noir, Noires et Blanches » ; **14.30** « Souvenirs sur Marcel Proust », par Mme Elisabeth de Gramont ; **14.45** Solistes : Le Quintette à vent de Paris, Gisèle Peyron, Mme Clavius-Marius et Joseph Calvet ; **15.30** Emission dramatique : « Les Filles du Soleil », pièce en cinq actes de Jean-Michel Renault, avec Roger Gaillard, Julien Bertheau, Marsan, Gauthier-Sylla, J.-L. Allibert, L. Laurenson, Roger Weber, Martial Rébé, France Noëlle, Jeanne Pyrè, Yvonne Villeroy, Delval, Juliette-Andrée Varennes, Capryne, Hélène Duc, Carpentier, Renée Bourgeon ; **17.15** Reportage ; **17.30** Radio-Journal de France ; **17.35** Emissions régionales ; **18**. « Musique à la française » ; **18.30** Pour nos prisonniers ; **18.35** Sports, par Jean Augustin ; **18.40** « La Semaine fantaisiste », avec les chansonniers de Paris ; **19.30** Radio-Journal de France ; **19.40** La question juive ; **19.45** Principales émissions de la soirée ; **19.47** Emission lyrique : « La Chauve-Souris », opérette en trois actes de Johann Strauss, avec Paul Durel, Michel Dens, Pierre Mercadel, Georges Flateau, Charles Dalger, Albert Mainart, Pierre Chaban, Marthe Luccioni, Monda Million, Mado Maurin, Orchestre sous la direction de Louis Desvings, Chorale dirigée par Pierre Monier ; **21.14** Les émissions de la soirée ; **21.15** Disques ; **21.30** Radio-Journal de France ; **21.40** Les confidences au pays, par André Demaison ; **21.50** « Pistes et plateaux », par Jacques Pauliac ; **22.45** Radio-Journal de France ; **22.50** Principales émissions du lendemain ; **22.52** Reportages ; **23.05** Alexandre Clary et ses refrains dansants avec Simone Jacques, Hélène Piéri et J.-P. Dujay ; **23.45** Radio-Journal de France ; **23.58** « La Marseillaise » ; **24**. Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 23 h. 15

DIMANCHE 15 AOUT

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18**. « L'étranger », un film invisible de Luc Bérinont, réalisé par Pierre Hégel ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19**. L'heure moghrébine ; **20**. « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Emission théâtrale : « Le gendarme est sans pitié » (G. Courteline) ; **20.45** Informations ; **21**. Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Raymond Legrand ; **21.45** Informations ; **22**. Raymond Legrand et son orchestre (suite) ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

LUNDI 16 AOUT

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18**. Musique de danse ; **18.15** La chanson de Paris : « Les facéties du roy Henry », par André Cadou et Pierre Maudru. Réalisation de Mark Amiaux ; **18.30** Un quart d'heure avec Charles Trenet ; **18.45** Informations ; **19**. L'heure moghrébine ; **20**. « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Musique légère ; **20.30** Le quart d'heure sportif, par Marcel de Laborderie ; **20.45** Informations ; **21**. Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'heure du music-hall : « Le concert Mayol » ; **21.45** Informations ; **22**. Suite de l'heure du music-hall ; **22.15** L'heure moghrébine ; **23.15** Fin de l'émission.

MARDI 17 AOUT

17.45 « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18**. Musique de danse ; **18.15** La revue du théâtre, par A. Suedemont ; **18.30** Charles Panzéra ; **18.45** Informations ; **19**. L'heure moghrébine ; **20**. « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « La Chi-mère à trois têtes » (9^e épis.), roman radiophonique de Claude

Dhérelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Quintin Verdú, avec Guy Paquinet; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Arrêt de l'émission.

MERCREDI 18 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La revue du cinéma, par L.-R. Dauven; **18.30** Christiane Lorraine; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale: « L'amitié » (M. Garnier); **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre de Casino, avec Lucienne Tragin et Georges Noré; **21.45** Informations; **22.** Orchestre de Casino (suite); **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

JEUDI 19 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** La vie parisienne, par J. Dutil; **18.30** Les grands solistes; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « La chimère à trois têtes » (10^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle; **20.30** Les nouveautés enregistrées; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Les grands maîtres de la musique, par France Derville; **21.45** Informations; **22.** Musique symphonique; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

VENREDI 20 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Notre émission littéraire: « L'extravagant aventureux destin d'Ida de Sainte-Elme », par Serge Andremont; **18.30** Suites d'orchestre; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « Ecoutez mesdames », revue radiophonique de Charles Cluny; **20.35** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Un disque chasse l'autre, réalisation de Roland Tessier; **21.45** Informations; **22.** Musique légère; **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 21 AOUT

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Paul Roes; **18.30** « La chimère à trois têtes » (11^e épisode), roman radiophonique de Claude Dhérelle; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « De tout un peu »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre Richard Blareau, avec Albert Préjean et Claude Daltys; **21.45** Informations; **22.** L'orchestre Richard Blareau (suite); **22.15** L'heure moghrébine; **23.15** Fin de l'émission.

Emissions moghrébines

PARIS-MONDIAL

sur 19 m. 83 de 19 h. h. à 20 h.
sur 25 m. 24 de 22 h. 15 à 23 h. 15

DIMANCHE 15 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Naggiar: concert de musique légère tunisienne: a) Introduction sur Kanoun; b) Nauwara: Bent el Blâd; c) Introduction sur rebâb et sur oud; d) Yâ Bahîa yâ jmla, Ahmed Mestîri; e) Introduction sur oud; f) Ahmed Mestîri: Râh we Nsitou; g) Finale; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Le nouvel état birman; **22.35** Orchestre Iguerbouchen: a) Istikhbâr Mauwâl; b) Ya Rabbi Ihadd; c) Ya banât elbehdja; d) El Bahiya; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

LUNDI 16 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Naggiar: a) Prélude sur flûte arabe; b) Ardawi; c) Nauwara: Rabbi Yehnni; d) Introduction sur oud; e) Mestîri: Menhou Yegabbarni; f) Improvisation sur kanoun et danse populaire; g) Schiffetelli; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Les royaumes musulmans du Soudan; **22.35** Orchestre Iguerbouchen: a) Tango Agri, Djamoussi; b) Danse, par l'orchestre; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

MARDI 17 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Bartévian: musique tunisienne, Chant: Habiba Fauzi; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Emission pour les femmes arabes; **22.35** Orchestre Naggiar: Nauwara: Ya ouid ammi, Ahmed Mestîri: Ascheq ezzein; Nûrredin: Efrâhûl; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

MERCREDI 18 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Abderrahman: musique chleuh; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** La vie du roi Abdelaziz Ibn Saoud; **22.35** Orchestre Naggiar: a) Nûrredin: Ertâh in kunt Mahbûl; b) Mestîri: Yâ Ghaddâra; c) Nauwara: Bein embâreh walyôm; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

JEUDI 19 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Naggiar: concert de musique égyptienne: a) Improvisation sur rebab; b) Nauwara: Reg' et Rima; c) Improvisation sur kanoun; d) Nauwara: Kân rád el Moulâ; e) Introduction sur oud; f) Mestîri: Bahabibti tahla Sahariya; g) Marche Paris-Mondial; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Mohammed T. Bouzid: Les livres, théâtres et cinémas; **22.35** Orchestre Iguerbouchen: a) Mauwâl: Ya bar; b) Taqtouqa: Ala Aini; c) La ibad Dhabiod; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

VENREDI 20 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Djamoussi: a) Doulâb Kurdy; b) Taqsim kanoun (mode Kurdy); c) Mauwâl: Elli Nkatab; d) Waç el Habîb, Taktouka; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** La première apparition des Arabes dans l'Histoire; **22.35** Orchestre El Kamal: a) Ala Kifak; b) El Andalusiya; c) El Gharîb, d) Tûl ellil; e) Hairâna lèh; f) Seviliانا; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

SAMEDI 21 AOUT

19. Koran, informations en arabe, causerie; **19.15** Sermon musulman; **19.20** Orchestre Djamoussi: a) Doulah (mode Adjam); b) Taqsim Kanoun; c) Mauwâl: Taâli; d) Rumba: Ed Dalma; e) Rumba: Esmaa enqol lek, chanté par Bahîa Salâdji; **19.35** Nouvelles militaires en arabe; **19.50** Informations en chleuh; **22.15** Nouvelles des pays musulmans; **22.25** Un grand historien arabe: Ibn Batûta; **22.35** Orchestre Habiba-Bartévian: a) Koul elli fmêli; b) Elli sâr; c) Anoush; **22.55** Informations en arabe; **23.05** Informations en kabyle; **23.15** Fin d'émission.

Rennes-Bretagne

(288 mètres)

LUNDI 16 AOUT

La Bretagne agricole: **19.** La Bretagne agricole. La bataille de l'hulle. Appel aux agriculteurs bretons; **19.03** Le déchaumage ou nettoyage des terres après la moisson, par Esnault; **19.09** An tiég mekanisîen (Le paysan mécanicien). Conseils à la jeunesse par par Ar C'houer Kozh; **19.15** Fin de l'émission.

MARDI 17 AOUT

18.30 Le Pardon de Sainte-Anne-d'Auray (25-26 juillet 1943); **18.50** Extraits de « La Brière », musique de Paul Ladmiralet: a) Idylle dans le soir, b) La forge de Trignac, c) Les amants inquiets, par l'orchestre, sous la direction de Maurice Henderick; **19.** La Rabelais et la Haute-Bretagne, par Florian Le Roy; **19.15** Fin de l'émission.

MERCREDI 18 AOUT

La Bretagne artistique et littéraire. **19.** Interview de Yves Trevedy, Grand Prix de Rome de peinture, 1943, par Florian Le Roy; **19.05** La sculpture sur granit, par Le Bozec; **19.10** Levriou kaer (Editions de luxe), par R. Hémon; **19.15** Fin de l'émission.

JEUDI 19 AOUT

L'Institut celtique de Bretagne. **19.** Présentation de la commission de l'Enseignement. Nos humanités, par Paul Lelann; **19.05** Revue de presse: Teir skol (Trois écoles); **19.15** Fin de l'émission.

VENREDI 20 AOUT

La vie celtique. **19.** Le monde celtique. La collaboration européenne, par Georges Lemée; **19.06** E. Dulenn gant poatred ar Sinn-Fein (A. Dublin avec les gars du « Sinn-Fein », par Youenn Drezen; **19.15** Fin de l'émission.

SAMEDI 21 AOUT

18.30 « Marivonig » (Y.-P. Kerdilez et André Vallée), avec Louise Beon, Yann Dahouët, G. Berthou, Alain Le Berre et l'orchestre sous la direction de Maurice Henderick; **19.** La langue bretonne. Cours de breton par André Guellec; **19.10** Les cours par correspondance « Ober », par Kerverziou; **19.15** Fin de l'émission.



Radiodiffusion allemande



Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Koenigsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

DIMANCHE 15 AOUT

5. Emission du combattant; 6. Concert du port de Hambourg; 7. Informations; 8. Variétés du dimanche matin; 9. Echos variés; 10. Informations; 10.10 Musique variée; 11. Sélection de disques; 11.05 Chants avec chœurs; 11.30 Déjeuner-concert; 12.30 Informations; 12.40 Concert populaire allemand sous la direction de Fritz Ganss; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Pour votre distraction; 14.30 Variétés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Compositeurs sous l'uniforme; 16. Poste militaire radiophonique; 17. Informations; 18. Concert symphonique; 19. Une heure d'actualités; 20. Informations; 20.15 Extraits de films sonores; 22. Informations; 22.30 Airs gais et légers; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

LUNDI 16 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Gai et entraînant; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Vif et gai; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.30 Et voici une nouvelle semaine; 11.40 Reportage du front; 12. Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Mélodies; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Jolies voix et instrumentistes connus; 16. Peu connu, mais intéressant; 17. Informations; 17.15 Palette variée; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre armée; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés; 22. Informations; 22.30 Musique variée; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MARDI 17 AOUT

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 10. Musique de la matinée; 11. Airs gais; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Joli et varié; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Solistes; 16. A travers l'opéra et l'opérette; 17. Informations; 17.15 Musique; 18. Airs gais; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Concert du soir; 21. Concert; 22. Informations; 22.30 Musique gaie avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

MERCREDI 18 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 8. Airs gais; 9. Informations; 9.05 Court instant musical; 9.30 Chants populaires; 10. Musique de la matinée; 11. Pour votre distraction; 11.30 Musique pour l'arrêt du travail; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Concert; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Airs légers; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Pour votre distraction; 15.30 Petits riens musicaux; 16. Otto Dobrindt dirige; 17. Informations; 17.15 Mélodies variées; 17.30 Le livre; 20. Informations; 20.15 Airs variés; 21. Heure variée; 22. Informations; 22.30 Courte et bonne; 22.45 Petite mélodie, on ne t'oublie jamais; 23.15 Musique avant minuit; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

JEUDI 19 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Gais échos; 10. Musique de la matinée; 11. Petit concert; 11.40 Reportage du front; 12. Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 13.25 Concert italo-allemand; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Echos variés; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Instruments à vent; 16. Echos familiaux; 17. Informations; 17.15 Echos variés; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique du soir; 20.35 Concert; 22. Informations; 22.30 Airs de danse; 23. Mélodies pour l'heure tardive; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

VENREDI 20 AOUT

5. Emission du combattant; 5.30 Informations; 5.40 Musique matinale; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Un petit air du matin; 9. Informations; 9.05 Petits riens sonores; 9.30 Petite musique; 10. Musique de la matinée; 11. Musique variée; 12.00 Déjeuner-concert; 12.30 Informations et aperçu sur la situa-

tion; 12.45 Echos joyeux pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Gai et joyeux; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Petite musique variée; 15.30 Solistes; 16. Concert de l'après-midi; 17. Informations; 17.15 Musique; 18.30 Le miroir du temps; 19. Notre aviation; 19.15 Reportage du front; 19.30 Musique variée; 19.45 Causerie; 20. Informations; 20.15 Musique gaie; 22. Informations; 22.30 Léger et entraînant; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 21 AOUT

5. Emission du combattant; 5. Musique matinale; 5.30 Informations; 6. Concert matinal; 7. Informations; 8. Musique du matin; 9. Informations; 9.05 Pour votre distraction; 9.30 Une petite musique; 10. Musique de la matinée; 11. Echos variés; 11.30 Pour votre distraction; 12.30 Informations et aperçu sur la situation; 12.45 Musique pour l'arrêt du travail; 14. Informations et communiqué de guerre; 14.15 Au fil des ondes; 15. Communiqué de guerre (DS seulement); 15. Bouquet de mélodies; 15.30 Reportage du front; 16. Pêle-mêle de l'après-midi; 17. Informations; 18. Programme; 18.30 Le miroir du temps; 19. Causerie; 19.15 Reportage du front; 19.30 Intermède musical; 19.45 Hans Fritzsche vous parle; 20. Informations; 20.15 Bonne humeur en majeur et en mineur; 21.30 Pour votre distraction; 22. Informations; 22.30 Joyeuses résonances; 24. Informations. Musique après minuit; 1. Fin d'émission.

La Voix du Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m.

}	De 6 h. 45 à 7 h.	Le Journal Parlé.
	De 11 h. 45 à 12 h.	
	De 15 h. 45 à 16 h.	
	De 19 h. à 19 h. 15	
	De 20 h. 15 à 21 h. 15	

Programme de l'Heure Française

- DIMANCHE** Sketch radiophonique. Courrier.
- LUNDI** Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.
- MARDI** Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.
- MERCREDI** Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.
- JEUDI** Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.
- VENREDI** Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.
- SAMEDI** Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

MARIAGES LÉGAUX
EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un
FOYER HEUREUX,
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

CASINO MONTPARNASSE

Depuis près de trois mois, la coquette salle du « Casino Montparnasse » s'est consacrée que nous pouvons constater aujourd'hui le plein succès de sa sympathique tentative. Ses programmes de début ont permis au public du quartier Montparnasse d'apprécier sur place, rue de la Gaité, ses artistes de prédilection que le boulevard monopolisait jus- qu'alors, les Damia, Andrex, Fréhel, Roze Avril, Charles Trenet, et autres vedettes populaires. La dernière affiche porte le nom de Léo Marjane, et nous avons retrouvé en elle la fervente chanteuse des heures d'intimité, l'inter- prète idéale des bluettes sentimentales, aux inflexions cœur des minidettes, ces Mimi Pinson de notre époque. Léo Marjane a sa même voix au lyrisme discret, par un grave quel- quefois rauque, brisé comme par l'émotion. Une séduisante speakerine, Joan Daniell, présente le spec- tacle. Les Boscas, barristes comiques, lèvent le rideau; un guitariste chanteur, Tullio Gastaud, leur succède à un nu- méro très spectaculaire, celui du mime Marcel qui présente une série de « fêtes » des plus réussies et renouvelle un fan- taisiste de la tradition semblait perdue au music-hall. Régor, un fan- Fragon, de Maurice Chevalier, avec beaucoup d'abatage. Dan- seurs acrobatiques, les Cavalcos ont un numéro d'une grande élé- gance, minutieusement réglé. Un imitateur et parodiste, Luxor, déx- ride l'assistance en déployant des moyens un peu gros, corrigés par une jovialité communicative. En deuxième partie, entourant la vedette, Bab et Baby décortiquent tous les thèmes acrobatiques en un joyeux pêle-mêle que leur jeu- nesse fait juger avec indulgence, et nous retrouvons les clowns Za- vatta et Manetti, inénarrables compères d'un sketch dont la bouffon- nerie allume un sourire sur toutes les lèvres de Paulus, de Walle, re- finale, brillamment enlevée par l'or- chestre Maurice Van de Walle, re- plonge chacun dans la nuit extérieure.

Francis France.



Odette JOYEUX et Jany HOLT, dans « Le Baron Fantôme ».
Photo « Consortium du Film ».

LA TECHNIQUE...

UN PEU PLUS DE SENSIBILITÉ

Le poste récepteur sensible restera toujours préféré de l'auditeur. On comprend sans mal sa manière de voir. Outre qu'il est intéressant d'avoir un dispositif susceptible de capter les ondes très lointaines, on dispose surtout d'un avantage capital : la possibilité d'entendre n'importe quel émetteur avec la plus grande aisance. Je connais certains appareils avec lesquels on arrive, tant bien que mal, et plutôt mal que bien, à entendre des concerts d'émetteurs lointains. Mais il s'agit là plutôt d'une acro- batie que d'une réception proprement dite. L'écoute n'est admissible qu'à la seule condition de pousser à fond la commande de puissance. Autant dire que les bruits de fond et parasites divers s'en donnent à cœur joie, couvrant en partie l'émission désirée. Un ensemble plus sensible aurait donné le même émetteur avec plus d'aisance et sans agir autant sur le bouton réglant la puissance. On aurait ainsi obtenu une audition bien plus nette, plus musicale et plus agréable à entendre. Il reste donc, ceci étant compris, à connaître les causes essentielles d'une insuffi- sance de sensibilité. Elles ne résident pas toujours dans le récepteur proprement dit. Un poste peut fort bien montrer la meilleure volonté pour faire entendre les anti- podes, mais il en sera empêché si l'on n'a pris soin de faire le nécessaire utile pour arriver à ces fins. On connaît le vieux proverbe : « La plus solide des chaînes ne l'est pas plus que son plus faible maillon ». Or, les lampes utilisées sur un poste constituent égale- ment une chaîne radioélectrique qui ne pourra mieux donner que la plus affai- blie d'entre elles. Soyons assurés que cette diminution de sensibilité n'est pas perceptible à l'œil. Il faudra, soit un appareil de mesures, soit un essai compa- ratif pour déterminer la lampe qui « freine » ainsi l'une des qualités les plus importantes de la réception. Certains qu'à l'origine, l'appareil est parfaitement au point, assurons-nous donc que toutes les lampes sont en parfait état de fonctionnement. Dès cet instant, le reste ne sera plus qu'une question d'ins- tallation. C'est cette installation qui est souvent le point critiquable, cause d'un manque total de sensibilité. Le meilleur poste muni des meilleures lampes peut très bien ne permettre que l'audition de la station locale. Il suffit, pour cela, de commettre l'erreur, hélas trop commune, de croire qu'un bon appareil supplée à tout. Il lui faut, cependant, comme aux autres, l'antenne indispen- sable à laquelle il a droit et qu'a recommandée le constructeur. Le fil de terre s'impose également. Mais s'il est seul, dans la douille d'antenne pour en tenir lieu, on se heurtera aux mêmes difficultés d'écoute. Il s'agit là de moyens de fortune que j'ai donnés souvent moi-même, certes, mais permettant d'entendre « quelque chose » en attendant une installa- tion définitive. Il faut en dire autant du secteur pris comme antenne; ce sont des procédés de rebouteux, non négligeables sans doute, mais en attendant l'application d'un remède conseillé par un excellent médecin.

Géo Mousseron.

Le Baron Fantôme

Bientôt dans votre quartier...
LE BARON FANTÔME
N a vu ces temps derniers beaucoup de féerie à l'écran. Après tant de plat réalisme on serait mal venu de s'en plaindre. Il faut dire tout de suite que c'est un genre qui ne souffre guère la demi-réussite, étant cependant extrêmement périlleux. Sur un scénario de Serge de Poligny, Jean Cocteau a écrit l'adaptation et les dialogues du Baron Fantôme. D'un bout travaillé, ciselée, dirait-on presque, avec autant de soin que d'art. Celles du début notamment ainsi que la promenade somnambule d'Alain Cuny transportant Jany Holt dont l'écharpe de tulle flotte sur les feuillages et s'accroche aux buissons, sont d'une poésie incontestable. Les premières s'inspirent pourtant un peu trop directement de films de Carl Dreyer comme Vampyr qui furent à l'origine du fantastique à l'écran. On trouve ailleurs — dans la fête enfantine au château — le souvenir du Grand Meaulme. D'autres influences cinématographiques et littéraires se font jour de place en place, ce qui ôte un peu à tout cela, le mérite de l'originalité. Il s'agit de l'histoire d'Anne et d'Elgy en leur vieux château de Carol, est bien touchante. On y suit les démêlés sentimentaux de deux cœurs dont le romanesque a été développé à plaisir, peut-être même un peu à l'excès pour rendre plus complexe une intrigue assez simple. Rivalités amou- reuses, espérances et déboires; à côté de ce noeud central, l'histoire d'un braconnier qui se fait misanthrope, il y a là de quoi plaire aux goûts les plus divers... Mais c'est précisément le reproche qu'on pourrait faire à ce film. On semble avoir voulu y mettre trop de choses, réunir trop d'atouts pour atteindre à la réussite. Il s'ensuit que ce brillant ensemble apparaît un peu disparate, que les efforts y nuisent l'un à l'autre et que l'impression finale demeure incohérente tant par le sujet que par les images. Le Baron Fantôme eût gagné beaucoup à être tressé, à ne pas s'éparpiller en facettes bien taillées. L'interprétation est excellente. Jany Holt et Odette Joyeux ont le charme léger qui convenait à leur personnage. La première surtout est parfois remarquable. On retrouve avec plaisir Alain Cuny des Visiteurs du Soir, mais son jeu semble trop travaillé comme s'il avait voulu faire une copie minutieuse de lui-même. Gabrielle Dorziat, Claude Sainval, Aimé Clariond sont bien. André Lefaur charge un peu, et Alerme aussi, mais pour ce dernier, c'est une habitude...
Pierre Leprohon.

La mode Madame...

Puisque les étoffes sont rares et les points plus rares encore, la fantaisie et l'amour de l'imprévu de la Parisienne se sont réfugiés dans ses accessoires...
Ah! que ferions-nous sans accessoires cette année!...
Combien notre robe de l'année der- nière ou même de l'année d'avant serait morne si nous n'avions pas toutes ces jo- lies breloques pour la garnir; combien notre silhouette manquerait d'imprévu sans ces grands sacs en bandoulière, jeunes et hardis... nos cheveux d'éclat, sans ces petits nœuds en velours, en taffetas, en dentelle... et nos jambes ne nous sembleraient-elles pas trop courtes et sans dynamisme sans ces jolis cothurnes aux couleurs multicolores?...
F. L.



Les Disques

« JEANNE D'ARC AU BUCHER »

Ly a chez Honegger du maçon et de l'architecte. C'est l'homme des grandes constructions massives, aux lignes bien nettes, aux grandes surfaces. La matière choisie est parfois rugueuse ou rudimentaire, mais l'édifice tient sur ses bases et peut braver la foudre ou la tempête. Le plus clair de son génie éclate dans l'Oratorio, « Le Roi David », « Judith », si différents et pourtant si semblables, « La Danse des Morts », dernier prototype de la construction honeggerienne où l'on rencontre souvent le sens de l'effet gratuit et des procédés brutaux destinés à frapper l'imagination. Cette « Danse des Morts » accumule la résultante du travail d'Honegger : jeux sur des thèmes populaires, orchestration à la fois touffue et simple, goût des grandes lignes et des vastes ensembles, etc. Enfin, le choix du poète : Paul Claudel. L'alliance de ces deux tempéraments si opposés et ayant cependant autant de points communs, trouve son apogée de rencontre dans « Jeanne d'Arc au Bûcher » plus que dans la « Danse des Morts ». Le génie de Claudel est peut-être le plus discuté parmi les célébrités contemporaines. On aime ou on n'aime pas; personne n'y peut rien. Comme Honegger, il est fuligineux et volcanique, sa langue est touffue, robuste, rocailleuse. Mais enfin le souffle qui anime ses textes atteint l'incantation rare à Charles Péguy. Un déluge de mots, des phrases qui passent en rafales avec de vraies belles images, emportent et bousculent toutes les conventions et tous les partis pris. C'est un torrent auquel on ne résiste pas. Pour « Jeanne d'Arc au bûcher », je dois dire, au grand dam des musi- ciens, que le triomphateur de ce tournoi sans lutte est Paul Claudel. Le verbe est au premier plan, il est roi, il gagne à tous les coups, même quand il ne joue pas. La musique d'Honegger reste uniquement décorative. Elle ne s'affranchit jamais de la tutelle du poème et seule sa véhémence théâtrale la sauve de l'indifférence. C'est un décor sonore aux admirables vertus. C'est un climat vivant qui envole, qui charme et qui brutalise. On y rencontre des beautés extraordinaires et des procédés émotifs dont le « voulu » ne saute pas tout de suite aux oreilles, mais n'en est cependant pas moins fabriqué avec cette rouerie innocente de l'homme trop fort qui finit par devenir touchante et produit le miracle. A la base est une immense sin- cérité qui bouleverse et atteint son but. L'oratorio dramatique de Claudel et Honegger fut écrit en 1935. Il vient de trouver avec le disque sa transfiguration. Après « Pelléas », après la « Damnation », voici « Jeanne d'Arc ». Et là, c'est le triomphe de la cire brune puisqu'elle apporte le moyen de renouveler et de contrôler l'émotion de l'audition directe. La semaine prochaine, je vous parlerai en détail de l'enregistrement. (A suivre.)
Pierre Hiégel.

PROBLEME N° 17

HORIZONTALLEMENT : 1. Choix divins prédestinant quelqu'un au salut éternel. — 2. Chef-lieu de can- ton du Gers - Inver- sé : pas triste. — 3. Que l'on a cha- que jour. — 4. A eu le pouvoir de à l'envers - Dieu grecque. — 5. Sont t o u j o u r s de sang royal. — 6. Par- tie du pain. — 7. Leur lait servait de produit de beauté - Moitié de gamin parisien. — 8. Servait au l horizon- tal - Donne la couleur particulière aux yeux.

1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

NOS MOTS CROISES

— 9. Ce que fait toute ile dans les mers. — 10. Remplace sur des bas un bout par un autre - Intenter une action en justice.

— 2. Se voit dans un bal costumé - Dans noir. — 3. Préfixe latin - Qu'il conduisit. — 4. Action exercée par un corps sur un autre sans qu'il se modifie. — 5. Celle de Chopin fut bien souvent plagiée. — Eau qui contient un corps simple d'un gris bleuâtre-extrait des varechs - Pronom relatif. — 7. Nous res- semblent comme des frères jumeaux sans pour cela être de la même famille. — 8. Non admises - Dans résurrection. — 9. La plus belle des richesses - Porte-boutons. — 10. Tiennent leur cour plusieurs fois l'an dans le chef-lieu du département.

SOLUTION DU PROBLEME N° 16

HORIZONTALLEMENT : 1. Pa- pelard. — 2. Adolescent. — 3. Sô- reté - Nue. — 4. Slave - Et. — 5. Eec - Loutent. — 6. Préalable. — 7. Suis - 8. Sp - Teignes. — 9. Sœurs - Ses. — 10. Elan. VERTICALEMENT : 1. Passe- passe. — 2. Aduler - Pol. — 3. Po- racés - Ea. — 4. Elev - Autun. — 5. Letellier. — 6. Ase - Oasis. — 7. Re - Eub. — 8. Dentelons. — 9. Nu - Ne - Ees. — 10. Otent - Esse.

LE THÉÂTRE



Elvire POPESCO dans « Ma Cousine de Varsovie ».

Je le confesse, je ne connaissais pas « L'Acheteuse », de Stève Passeur, que Jacques Hébertot vient de re- prendre à l'œuvre. Après « La Chaîne », après « La Visiteuse », je ne pouvais rien augurer de bon de cette pièce qui révéla son auteur. Le premier acte m'a plu tout à fait : ses qualités sont évi- dentes; mais le deuxième et le troisième acte ont renforcé l'opinion que j'avais précédemment émise sur M. Passeur dont la réputation, sinon le succès, me paraît difficilement expli- cable. Comment M. Passeur peut-il passer pour un psychologue profond ? Ce qui frappe essentiellement, dans son œuvre, est un manque criant de psychologie, que tend vainement à dissimuler une géréalité exacerbée, encline à enfanter des monstres. Car il s'agit bien toujours de monstres, de personnages invraisem- blables qui ne tiennent pas debout et qu'aucune poésie, que rien de féérique ne légitime. Ici, dans « L'Acheteuse », ils sont d'autant plus arbitraires que l'in- trigue est insoutenable et qu'ils bai- gnent dans une atmosphère horrible- ment truquée. On trouve cela puissant, et, pour expliquer ces personnages, l'on dit qu'ils sont exceptionnels et que le grand mérite de leur créateur est de mettre en pleine lumière leur caractère, leurs tares, leurs desseins les mieux cachés. Mais juste- ment ils ne constituent pas des caractères, ce sont des êtres maladroits, et frappés de maux que M. Passeur a tout spé- cialement inventés pour eux. Où les avez-vous jamais ren- contrés ? Je le veux bien — et je l'ai déjà écrit — ils appartiennent au théâtre, qui, considéré d'une certaine ma- nière, ne doit rien à la vie, à la réa- lité. Mais alors, que ce théâtre là est mauvais !... Avec cela, il y a dans « L'Acheteuse » des moments d'une étonnante beauté, durant lesquels le drame prend une hauteur, a une réso- nance émouvantes. Jean Servais est cet acteur si remarquable, à la séduc- tion si enveloppante, que l'on regrette de trop rarement applaudir. France Ellys s'identifie absolument à un rôle impossible dont elle tire vraiment le maximum : elle m'a semblé parfois bien pathétique, mais elle ne pouvait pas l'être moins. Michèle Verly n'a pas l'étoffe nécessaire. Emile Ronet est bon, Lucien Hector plutôt mauvais. Félicitons Jean Denyux pour sa mise en scène.



Pierre BRASSEUR dans « Un Ange passe ».



René DARY, dans « La Visiteuse ».

(Croquis de Jan Mara.)

Pierre Minet.



le Cœur de PARIS



C'est le plus beau titre du monde. Paris a un cœur innombrable. Un cœur qui bat, au milieu de la France... Le cœur de Paris? C'est la rue de la Paix et le quartier Latin, le rond-point des Champs-Élysées, et la place du Tertre. C'est le panier de la marchande de fleurs et le laboratoire du savant. Le muguet du mois de mai et la lumière dorée du mois d'octobre. C'est le clochard, le prince, l'argent, le fait-divers, la boue et l'étoile! Un cœur tendu qui parfois saït être héroïque. C'est la *Danse de Carpeaux* et la *Marseillaise* de Rude...

Il était nécessaire, en vérité, que la radio chantât le cœur de Paris, et le chantât bien. Et il fallait, pour le chanter, un poète et, peut-être, un musicien, Pierre Hiégel est l'un et l'autre. C'est pourquoi son émission, qui se poursuit depuis plus de trois mois, a conquis du premier coup tous les auditeurs. L'unanimité s'est faite autour du cœur de Paris.

Chaque émission débute par une rétrospective : *Que se passait-il il y a 99 ans* Ecoutez... « Léon Pillet, directeur de l'Opéra, est parti pour l'Italie à la recherche de chanteurs. Une société de construction parisienne a fait au gouvernement la proposition d'édifier au milieu des Champs-Élysées un nouveau théâtre muni des derniers perfectionnements modernes et destiné à remplacer l'Opéra, qui, lui, sera démolit! Plusieurs grands pianistes ont examiné, à l'Exposition Industrielle, un nouveau piano de Boisselot, sur lequel on peut produire une octave avec un seul doigt! »

Paris, maintenant, s'éveille... « Dans l'enceinte du Métropolitain, le premier employé ouvre les grilles. Il tourne les commutateurs électriques. La lumière déferle. Les couloirs déserts et sonores ont une odeur de sueur humaine refroidie. Les quais attendent que la population de la ville s'écoule lentement entre leurs bords. Dans l'enceinte du Métropolitain... Mais brutalement, les chambres s'éclairent, les rues s'éclairent, les parcs s'éclairent, le Métropolitain paraît, avec ses wagons verts et rouges... Paris est vivant et présente une nouvelle fois encore... »

Une chanson s'envole, *Paris s'éveille*, par Jean Tranchant, ou *C'est un coin de Paris*, par Lina Margy... Et l'émission continue. Petits tableaux de la vie parisienne, scènes des rues coupées de mélodies, instantanés en musique! Nous voici en plein marché aux puces de Saint-Ouen et une minidette exposée à son compagnon les mérites comparés de l'urbanisme et du pittoresque. Nous voici au cœur du 11^e arrondissement, devant une vieille église qui va nous livrer tous ses secrets... Nous voici faubourg du Temple, devant la grisette de Béranger toute souriante dans sa robe de pierre... Des croquis parisiens sont esquissés à grands traits :

« La rue Monge, un jour de grand soleil. Presque en face la rue Rollin, quand on a passé la rue des Boulangers, une porte cochère que l'on ferme le soir. Vous entrez, vous descendez quelques marches, et c'est fini. Plus de XX^e siècle, plus d'autobus, de voitures, mais le cirque romain avec ses grilles, ses gradins, les arènes de Lutèce! »

Ou bien! « Les formes plantureuses, le visage illuminé, parfois la torgne luisante, le verbe haut, bien coiffée, — une permanente, mon cher! — et le caractère mal fait. Toujours le même tablier plissé de satin noir et, poussant sa petite voiture, au bord du trottoir, elle hurle : « V'là la laitue, à la salade... pois verts! pois verts!... » C'est la marchande de quatre-saisons !

Le croquis, parfois, est sentimental. Une idylle s'est nouée au coin d'une rue. C'est le premier rendez-vous... Mais le *Cœur de Paris* a encore bien d'autres rubriques : *Le Mille et Un Paris*, *Paris, capitale de la musique*, *La Vie Brillante de Paris*, etc... Et puis il y a Camille François, le poète de Paris, l'auteur de *Maria-Jésus*, qui vient, dans la tradition de Jehan Rictus, dire au micro un de ses poèmes :

*J'veux pas d'simagrées... pas d'manières...
Pas d'combine et pas d'tralala
Et mon cœur... mon vieux cœur foutu
Avec ses trésors... sa lumière...
Puisqu'encor' un' fois sur la terre
Y a personn' qu'en aura voulu.
Moi je l'arrach'rai de ma poitrine,
Et dans le ciel tout en noirceur,
Réservé à ceux d' la débîne
Dans ce ciel plus noir que la peur,
Je l'balancerai mon pauvre cœur,
Parc' que j'suis sûr tant il est beau
Que qu'on ait dit ou qu'on fasse
Tous les fous d'amour, les dingos
Oubliant la nuit qui les glace
En regardant ce cœur qui passe
Tout palpitant et tout vermeil
Diront qu'ils ont vu dans l'espace
S'élancer un nouveau soleil!*

Et voici venue l'heure où Paris va s'endormir : « C'est Paris, capitale qui s'endort sous la garde vigilante des astres... Paris, capitale qui ronronne de tous ses feuillages et de toutes ses berges. Paris, capitale qui pose sa tête lourde sur un oreiller de nuages et qui laisse couler les heures jusqu'à ce que s'éveille au loin le premier trille d'un oiseau... »

Paris s'endort après un suprême appel lancé par Pierre Hiégel à « ceux qui sont au loin »... — *Je suis Paris, Paris qui ne peut l'oublier, Paris qui pense à toi!*

C'est fini. Le cœur de Paris, une fois de plus, a chanté par la voix de Pierre Hiégel, Camille François, Claude Géraudy, Luc Bérinmont, Ghislaine, Juramie Marko; par la voix de Gaby Andreu, Yvette Etiévant, Jacqueline Cartin, Christian Genty... Le cœur de Paris, une fois de plus, a battu dans le ciel...

Georges Preuilly.

Nippon

LE Français, a-t-on dit, est un homme qui ignore la géographie. Pourquoi a-t-on voulu nous distinguer d'un lot de peuples, qui souffrent de la même faiblesse? L'Européen, non seulement, connaît mal la géographie, mais il n'a jamais pénétré la psychologie des autres races, particulièrement, des orientales. Si, il y a cinquante ans, on demandait à un Français ce qu'était le Japon, il répondait que c'était un pays sauvage, dans lequel on martyrisait les missionnaires, on engraisait les porcs avec les nouveau-nés, surtout du sexe féminin, on mangeait avec des baguettes et on ne sortait pas sans deux sabres à la ceinture. Il confondait volontiers le Japon avec la Chine et appliquait aux deux pays les histoires qu'il entendait conter au catéchisme.

Plus tard, la guerre russo-japonaise fut pour lui un ébahissement. Aurait-il pensé que des Jaunes pussent posséder une flotte capable de battre la flotte russe, une armée bien équipée forçant Stoessel à capituler dans Port-Arthur, et dictant à l'immense Empire des Tsars une paix triomphante.

Le Japon était à l'ordre du jour. Il se fit alors une idée de lui en puisant ses renseignements dans Pierre Loti et dans Claude Farrère : geishas, maisons en papier, Mesdames Chrysanthème et Butterfly, samourais, paysages de cerisiers en fleurs, avec le Fuji Yama comme toile de fond. Tout cela, il le voyait. Mais ce qu'il ne savait pas, c'était l'adoption, par ce jeune vieux peuple, du meilleur de la civilisation européenne, qui venait compléter une civilisation millénaire, dans laquelle dominait le culte de l'honneur.

Et il s'étonne maintenant de voir le Japon rivaliser avec les plus puissantes nations européennes et avec ces Etats-Unis d'Amérique qu'il considère comme les plus grands producteurs du monde. Où se sont donc formés les ingénieurs du Japon, où ses généraux et ses amiraux ont-ils appris la tactique moderne? Comment est-il parvenu à produire aussi bon et à meilleur marché que quiconque? Il n'a pas seulement copié. Ne fallait-il pas commencer par là pour apprendre? Mais il a créé. Son artillerie, ses vaisseaux, ses avions valent les meilleurs. C'est lui qui les a conçus et construits. Depuis longtemps déjà, il est son propre fournisseur. Ses cotonnades rivalisent sur le marché oriental avec celles de Liverpool et de Manchester; il surproduit, inonde ses voisins de ses fabrications, il ferme à son profit des marchés. Moins de cent ans ont suffi pour faire de lui une très grande nation. Xénophobe instinctivement, il avait su surmonter sa répugnance et accueillir des instructeurs, dont il se passe aujourd'hui.

C'est ce qui justifie l'émission **Nippon**, que Radio-Paris a créée dernièrement. Il devenait nécessaire d'éduquer les Français, de leur enseigner ce qu'est le royaume du Mikado, à tous les points de vue : politique, industriel, militaire et littéraire aussi, car la culture japonaise est plus ancienne que la nôtre. Ses poètes valent les nôtres, ils ont l'inspiration aussi élégante et féconde.

Dans un programme judicieusement établi, **Nippon** veut faire connaître ce peuple, expliquer sa mentalité, très différente de la nôtre, d'abord parce qu'un Européen et un Asiatique ne sont pas de la même race. Les siècles, s'ils ont extérieurement modifié la vie japonaise, n'ont pas entamé ses bases profondes. Elle est guidée par les mêmes dogmes, tous solidement établis. Le Japonais est tel aujourd'hui qu'il y a dix siècles, il croit à la même morale, s'y soumet. Il faut comprendre pourquoi, et pour cela, il est indispensable de connaître l'âme japonaise. On s'expliquera alors cette foi aveugle, ce scrupuleux respect du devoir, le dévouement au chef, l'amour de la patrie qui animent ces soldats nippons, longtemps confinés dans leurs îles et qui deviennent des conquérants, non sur des sauvages stupides, mais sur des peuples de haute civilisation.

C'est là ce que **Nippon** explique. Comme un programme ne peut être infini et traiter de toutes choses, **Nippon** renseigne, même en dehors de ses émissions, répond aux questions qui lui sont posées même lorsqu'elles sont banales, et à quelque ordre qu'elles appartiennent.

Ainsi pourra-t-on acquérir, en l'écoutant, la connaissance d'un grand peuple. Ce sera utile dans le futur, car il est à présumer que les années prochaines verront bien des événements se produire en Extrême-Orient. Et comment comprendra-t-on le problème sino-japonais si l'on ne peut analyser les points qui éloignent ou rapprochent deux civilisations millénaires?

Jacques Tilly.

ÉMISSIONS LE DIMANCHE A 18 H. 30.



La Filleule de BONAPARTE



Roman inédit de Pierre MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER

XIII (suite)

VEZ-VOUS songé, insiste Marcus, à la situation terrible dans laquelle vous la mettez ? On l'accusera de complicité.

— Non, non, je ne veux pas que vous me disiez cela...

— Passe encore de me perdre, soupire Marcus, mais Mme de Beauharnais, mais ses enfants ?

— Je ne veux pas vous perdre ni les uns ni les autres.

— Alors... Clarisse... je ne vous suis pas indifférent ?

— Voyons, Marcus, vous savez bien que je...

Elle s'arrête. Un terrible combat se livre dans son cœur. Enfin, elle peut dire :

— Laissez-moi un répit d'une heure. Alors, si rien ne s'est produit, je parlerai. Je dirai toute la vérité, je vous le jure !

— Une heure... C'est terriblement long dans les circonstances actuelles. Ignorez-vous combien la Justice est expéditive, à notre époque troublée ? C'est en usant de tout son crédit que Bonaparte a obtenu que l'affaire reste encore secrète. Mais si cette discrétion se prolongeait, l'opinion publique s'étonnerait. Si vous êtes envoyée devant l'accusateur public, je ne réponds plus de rien... Vous me demandez une heure de délai, tandis que nous n'avons pas une minute à perdre. Bonaparte est au courant de ma démarche. Il ne comprendra pas vos hésitations. S'il se met en colère, tout est perdu. Ses fureurs sont terribles.

— Tant pis, Marcus. Je ne reviens pas sur ce que je vous ai dit : dans une heure... pas avant...

Il comprend que, cette fois, il ne la fera pas fléchir. Désespéré, il quitte la cellule.

Ce que la prisonnière espère ? On l'a deviné. Que pendant ce délai, Laurent Dorincourt tente une démarche pour la sauver. Elle veut croire encore en lui.

L'aide de camp allait quitter la Force quand un des guichetiers l'appela :

— Quelqu'un demande à vous parler, monsieur. Il paraît que c'est très urgent.

— Je n'ai pas le temps, en un pareil moment.

— Il a d'abord demandé un permis de communiquer avec la petite citoyenne de la cellule 14. Naturellement, on le lui a refusé. C'est vous qu'il réclame, maintenant.

— Alors, qu'il vienne.

Ce fut dans un des parloirs de la prison, habituellement réservés aux avocats, que Marcus Godefroy fut mis en présence de l'inconnu.

— Vous ne me reconnaissez pas ?

— A vrai dire, non.

— Je suis le marquis de Saluces.

Marcus eut un geste d'ignorance.

— Je vous ai pourtant croisé sur le peron de Mme de Beauharnais. On a dû même prononcer mon nom devant vous... celui que les circonstances m'ont obligé de prendre : Laurent Dorincourt.

— En effet, maintenant, je me souviens. Que me voulez-vous ?

— Vous dire que Mlle de Nanteuil est innocente. *Le seul coupable de l'attentat, c'est moi.* Je viens me constituer prisonnier. Mais avant que de partir pour la prison, puis pour l'échafaud, j'espère revoir au moins une fois Clarisse de Nanteuil, car je l'aime. Aide de camp du général Bonaparte, vous devez être tout puissant à la Force. Obtenez-moi cette grâce.

La noblesse d'âme de Laurent impressionna Marcus. Il aurait dû détester cet homme — son rival.

— Vous me devez au moins quelques explications, fit l'officier.

— Sans doute. Elles sont d'ailleurs extrêmement simples. Toute ma famille a péri sur l'échafaud. Je me suis promis de la venger. J'ai très vite compris, après Prairial, que si la République durait, ce serait grâce à Bonaparte. Lui seul la sauverait peut-être du gâchis. Bonaparte hors de jeu, et tous les espoirs sont permis aux princes.

« Après l'attentat, je me suis enfui. Il n'eût tenu qu'à moi de passer une frontière, d'être assuré de l'impunité. Mais j'ai appris que Clarisse était arrêtée, qu'elle avait refusé de me livrer. Je n'ai pas besoin de vous en dire plus, n'est-ce pas ? »

— Livrerez-vous vos complices ?

— Sur mon amour pour Clarisse, je vous jure que je n'en ai aucun. J'ai agi seul. Je ne suis affilié à aucun complot royaliste. Je n'ai mis personne au courant de mes intentions.

— Je vous crois. Mme de Beauharnais connaissait-elle votre véritable identité ?

Il hésita avant de répondre :
— Elle a toujours été très bonne pour moi. Elle n'a vu en moi qu'un proscrit à sauver.

— Je vous entends.

Les deux hommes restèrent silencieux. Enfin, Marcus Godefroy décida :

— Suivez-moi.

— Sans avoir vu Clarisse ?

— Plus tard.

— Alors, où m'emmenez-vous ? Chez le Procureur ? A la Police ?

— Non point. Suivez-moi. Continuez de me faire confiance.

— Vous allez m'attendre ici, en me donnant votre parole d'honneur de ne pas chercher à fuir.

— Je suis à vos ordres, répliqua posément Laurent.

Où avait-il été conduit par Godefroy ? A l'état-major de l'armée, là même où Bonaparte préparait son plan de campagne.

C'était exactement le même décor, la même ambiance, qui avaient tant frappé Eugène de Beauharnais lorsqu'il était allé réclamer le sabre de son père. Personne ne faisait attention à Laurent de Saluces. S'il était surveillé, c'était si discrètement qu'il ne s'en rendait pas compte.

Une seule pensée l'animait encore : pourvu que Clarisse fût mise bientôt en liberté et qu'il pût bientôt la revoir, ne fût-ce qu'un instant !

...Napoléon Bonaparte était assis devant une table de bois blanc et suivait du doigt un tracé imaginaire sur une grande carte étalée devant lui.

Marcus dut attendre un long moment que son chef daignât lui demander :

— Alors ?

— La petite Clarisse est innocente, mon général.

— Je m'en doutais, et cela doit vous faire rudement plaisir, commandant.

Godefroy ne parut pas entendre cette réflexion. Il continuait.

— Et je tiens le vrai coupable.

Cette fois, Bonaparte se leva. Ses yeux lancèrent des éclairs :

— Racontez !

Ce que l'aide de camp fit très exactement, sans que Napoléon, le visage impassible, trahit ses réactions.

— Parfait. Vous avez fort bien fait de m'amener d'abord le coupable. J'ai tout lieu de me méfier de la Police. Je vais moi-même interroger ce bandit. Puis, nous le livrerons. Il faut faire un exemple. L'audace des ci-devant ne connaît plus de bornes. Passe de mourir d'un biscayen autrichien. Mais sous la bombe d'un lâche... Celui-là payera pour tous les autres, présents et futurs.

— Mais, mon général...

Notre nouveau roman :

LA FEMME AU RUBIS

de Thérèse et Pierre Durtal

commencera dans notre prochain numéro

C'est une œuvre policière passionnante



Ma Capitale



(Photo Harcourt.)

RELLYS, qui triomphe chaque soir aux Nouveautés, dans « L'Ecole des Cocottes ».

TH. MICHEL-PARISYS
LES JOURS HEUREUX
 Com. en 3 actes et 4 tableaux de Claude-André PUGET.
600^e

NOUVEAUTÉS
2.000^e
L'ECOLE DES COCOTTES
 avec **SPINELLY et RELLYS**

ELVIRE POPESCO
Ma cousine de Varsovie
BOUFFES PARISIENS

APOLLO
LA DAME DE MINUIT
 Clôture du 16 août au 3 septembre
 Réouverture le 3 Septembre avec toutes les vedettes

ANTOINE
La Fessée
 de Jean de LÉTRAZ avec CHRISTIANE DELYNE GERMAINE CHARLEY GÉO POMEI et GABAROCHE
 Unique mat. : dim. 15 h. 15

L'EX-GABELOU N'EST PAS SANS PITIÉ

L'octroi, qui fit une assez longue carrière puisqu'il datait de Philippe-Auguste, est donc mort. Mort et enterré. Et nul n'a versé de pleurs à son enterrement. Mais s'il n'était guère regretté — pensez donc ! un organisme chargé de faire cracher au bassinet — il avait depuis si longtemps perdu son rigorisme qu'on témoignait à ses agents une sympathie réelle. Ce n'étaient pas des bourreaux, et ils savaient interpréter à la limite de la tolérance, les tolérances.

Or voici que nos gabelous, sans uniforme désormais, grossissent les bataillons des contrôleurs du service économique. On peut même dire que maintenant les gares parisiennes comptent un millier d'inspecteurs du ravitaillement de plus. Seront-ils, comme le gendarme, sans pitié, ou, au contraire, vont-ils continuer d'appliquer dans leurs nouvelles fonctions leur indulgence de braves gens ? Je crois à cette dernière attitude depuis qu'une conversation avec quelques-uns d'entre eux m'a fixé sur la façon dont ils concevaient la fraude : « On sait bien que toutes les valises qu'on rapporte de la campagne contiennent leur petit ou gros chargement de vivres. Mais, à moins qu'elle ne soit exagérément pleine de choses défendues, ce n'est pas à la valise qu'on juge, mais à la mine du client. Il s'agit de savoir faire la différence entre le père de famille et le « gangster ». Cela, croyez-le, est notre affaire. »

Pères de famille, tranquillisez-vous, l'ex-gabelou n'est pas sans pitié.

Gavarni.



(Photo Harcourt.)

ROGER GOZE, le fantasiste qui remporte actuellement un grand succès au « Chantilly ».

LA RHAPSODIE GÉORGIENNE

Les disques Polydor viennent de publier dernièrement une œuvre encore peu connue en France, mais d'une grande beauté, et que le disque rendra vraisemblablement célèbre.

Il s'agit de la « Rhapsodie Géorgienne », du compositeur Héraclius Djabadary, enregistrée par Jean Doyen, avec l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Louis Fourestier.

Cette œuvre, parfaitement gravée, mérite de figurer dans toutes les discothèques.

UN FILM DE CLASSE

L'excellent film d'Albert Valentin, « Marie Martine », dont la presse a souligné l'exceptionnelle réussite passe à nouveau sur les écrans parisiens. Ceux qui n'ont pu encore voir ce grand film français où l'originalité du sujet le dispute à la qualité de l'interprétation, ne manqueront pas d'aller aux « Portiques », au « Ciné-Opéra », ou au « Bonaparte », pour applaudir Renée Saint-Cyr, Jules Berry, Saturnin Fabre, Bernard Blier et Marguerite Deval, prestigieuses vedettes de « Marie Martine », production Eclair-Journal.

DAUNOU Jean **PAQUI**
L'AMANT de PAILLE



(Photo Le Studio.)

MARIO ET MANE, les excellents danseurs qui remportent chaque soir un beau succès au « Chantilly ».

La Majesté
 Chez Ledoyen
CLAUDE LEROY
 HARRY DRESSÉL
 Le trio tzigane TOUMANOVA
 Diners 20 h. ANJ. 47-82

FOLIES BERGÈRE
 LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

MOGADOR
 LE ROMANTIQUE
 CHEF D'ŒUVRE DE
L'Opérette Française
VÉRONIQUE

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létraz
ON DEMANDE UN MÉNAGE
 Depuis « Bichon », Paris
 n'avait pas autant ri

RIP... AILLE

La chanson que vous aimez... demandez-la
L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCÈS
 27 Boulevard Beaumarchais - Paris - Bastille
 Joignez par mandat ou timb. : 3 fr. par chanson

JARDIN DE MONTMARTRE
 1, AVENUE JUNOT
 Une formule unique de Music-Hall en plein air.
 Tous les Jours, Thé Artistique de 5 à 7 Soir. 20 h. Sam. et Dim. mat. 16 h. avec un **PROGRAMME de VEDETTES**
 Mont. 02-19

LUNA-PARK de 11 h. 30 à 22 h. 30
 ENTRÉE GÉNÉRALE **4 fr.**
 SON MUSIC-HALL
 LE PLUS BEAU PARC D'ATTRACTIONS DU MONDE

TOUS LES SOIRS à 20 h. 30 précises
CHANTILLY 10, RUE FONTAINE
 LA NOUVELLE REVUE
 « **BONJOUR PARIS** »
 un succès triomphal dont toute la presse s'est fait l'écho
 APRÈS LA REVUE ET JUSQU'À L'AUBE
SENSATIONNEL SPECTACLE DE NUIT
 10 ATTRACTIONS et LES FRANCIS BELLES
 EDUARD - LUINO et leurs 15 virtoses

L'HEURE

de la femme

par Françoise Laudès

LE mois d'août... c'est le plus beau mois de l'été... l'apogée de l'été! mais c'est aussi le mois où nous commençons à avoir un pressentiment de l'automne à venir, de l'hiver qui va suivre. Dans les maisons de couture, on prépare fiévreusement la collection et déjà nous avons pu noter quelques impressions pour vous, mes chères lectrices.

Ce sont surtout les chapeaux qui semblent vouloir évoluer, se transformer; bref, ils changent de physionomie avant de changer la vôtre.

Ce turban de chez Albouy que vous voyez ci-contre est classique par la forme et par le tissu, mais son partenaire l'est bien moins et la bride passée sous le menton nous donnera probablement un petit air méphistophélique.

D'ailleurs, ces brides qui accuseront votre ovale semblent être une des nouveautés de la saison puisque nous les retrouvons également sur quelques modèles de chez Reboux.

Chez Rose Valois, nous avons photographié pour vous ce très beau breton auquel la plume de coq donne une belle note d'élégance et de raffinement.

Quant aux robes, leurs caractéristiques les plus frappantes sont la simplicité et la recherche dans les détails témoin cette belle robe noire à la jupe plissée et dont le devant est exécuté en grosse guipure blanche.

Cette autre robe noire, coupée largement en forme et garnie de quelques boutons, sera la tenue idéale pour vos sorties d'après-midi ou de petites soirées.

J'ai vu également de très belles robes du soir, qu'hélas nous ne porterons point, mais que, peut-être, nous pourrions admirer sur la scène ou à l'écran.

En conclusion, il est réconfortant de constater que la fantaisie de nos couturiers part toujours à la recherche de l'inédit, de l'original, du raffinement, de l'élégance et du chic malgré tout et contre tout.

1, 2, 3 et 7. — Modèles de Jean Dessès.

4. — Chapeaux d'Albouy.

5. — Modèle de Caroline Reboux.

6. — Modèle de Rose Valois.

(Photos Harcourt.)



1

2

3

4

5

7

6

ONDES

Parfum



RIVAL
PARIS

817110

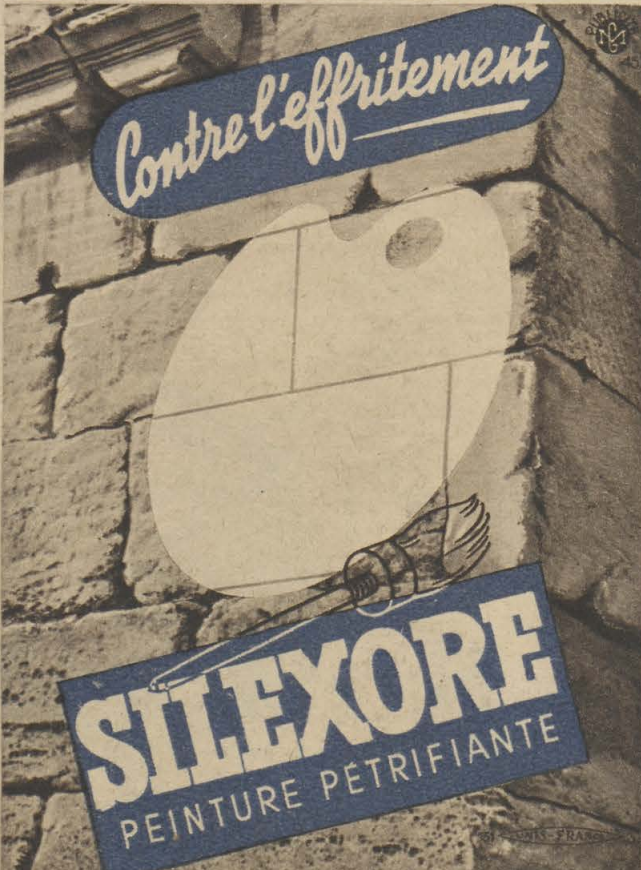
RG



C'EST UNE PRODUCTION
FRANÇAISE

réalisée par:

Les Usines De L'Ourcq



É^{ts} VAN MALDEREN - 6, CITÉ MALESHERBES - PARIS-9^e
« Le Silexore ne peut être délivré que contre remise de bons de peinture silicatée ».



D'UN COUP DE PEIGNE
faites votre mise en plis

DE crainte de mettre à mal votre
coiffure, vous hésitez à nettoyer
vos cheveux.

Dès demain, essayez donc le
Schampoing MARCEL.

D'un coup de peigne, vos ondula-
tions renaîtront plus souples, plus
soyeuses, plus brillantes que jamais,
grâce au bon

EN VENTE
PARTOUT

SCHAMPOING
MARCEL

SANS
TICKET